

REPOBLIKAN'I MADAGASIKARA

Tanindrazana – Fahafahana – Fandrosoana

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

COMITE NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

SECRETARIAT EXECUTIF



**ENQUÊTE DE SURVEILLANCE
COMPORTEMENTALE (2006) RELATIVE
AUX IST/SIDA À MADAGASCAR**

**RAPPORT D'ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE
AUPRÈS DES MILITAIRES**

Juillet 2007

Ce rapport présente les résultats de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC 2006) effectuée auprès des militaires localisés dans **les camps et écoles militaires** au niveau des 6 chefs-lieux de province et de trois villes : Antsirabe, Ambositra et Moramanga. L'enquête, qui a été réalisée au mois de septembre 2006 par Focus Development Association, a bénéficié de l'appui financier de la Banque mondiale à travers le Projet Multisectoriel pour la Prévention du Sida (PMPS), du Fonds Mondial et du Programme des Nations Unies pour le Développement (UNDP). Son objectif est de faire le suivi des changements de comportements (à risque) chez les militaires. De ce fait, elle fournit les principaux indicateurs qui rendent compte des comportements sexuels des militaires y compris l'utilisation des préservatifs, du niveau de connaissance des IST/SIDA, de la proximité vis-à-vis du sida et de l'attitude présumée vis-à-vis des personnes infectées par le vih/sida, de la soumission volontaire au test de dépistage du vih/sida et enfin de l'exposition des militaires aux différentes interventions et sources d'informations sur le sida.

Pour tous renseignements complémentaires concernant l'ESC 2006, contacter :

Le Comité National de Lutte contre le Sida (CNLS)
Immeuble ARO Ampefiloha, Escalier B 2ème étage
Antananarivo 101, Madagascar
Tel : (261) 20-22-351-84
(261) 20-22-382-86
Fax : (261) 20-22-382-46
E-mail : secnls@wanadoo.mg

RÉSUMÉ DES INDICATEURS

THEMES	INDICATEURS	MILITAIRES
Connaissance des trois principaux moyens de prévention du sida	Pourcentage de militaires qui connaissent les trois principaux moyens de prévention du VIH/SIDA (utilisation des condoms, fidélité et abstinence sexuelle)	1% (spontanée) 53% (assistée)
Connaissance des conceptions erronées sur la transmission du sida	Pourcentage de militaires qui rejettent deux des idées fausses les plus répandues localement quant à la transmission du VIH/SIDA et qui savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH	84%
Age aux premiers rapports sexuels	Age médian des militaires au moment des premiers rapports sexuels	18,6 ans
Nombre et type de partenaire	Nombre médian de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois	0,5
Usage des préservatifs	Pourcentage de militaires qui ont utilisé les condoms lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type commercial	72%
	Pourcentage de militaires qui ont utilisé les condoms lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type non commercial	48%
Episodes déclarés d'IST	Pourcentage de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois	5%
Soumission volontaire au test de dépistage	Pourcentage de militaires qui ont fait un test de dépistage du VIH et ont reçu le résultat	39%
Attitude vis-à-vis des personnes vivant avec le sida	Pourcentage de militaires qui n'expriment pas une attitude discriminatoire envers les PVVIH	26%
Exposition aux informations sur le sida	Pourcentage de militaires exposés aux actions ciblées de prévention du VIH au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête	76%

REMERCIEMENTS

La réalisation de l'ESC 2006, qui fait suite à celle réalisée en 2004, fait partie du dispositif mis en place à Madagascar dans le cadre d'une réponse efficace aux IST, VIH et Sida. En effet, elle permet de suivre les changements dans le temps et dans l'espace des comportements des sous-populations considérées à risque vis-à-vis de l'infection à VIH.

Ce rapport, qui concerne particulièrement les Militaires, est le fruit de la conjugaison de multiples activités auxquelles nombreuses personnes et institutions ont participé.

Je tiens à adresser, en premier lieu, mes remerciements au comité de pilotage composé par le Groupe Restreint en Suivi Evaluation (GRSE) chargé la coordination, l'orientation et la validation des divers outils et concepts utilisés lors de l'ESC 2006.

Je salue ici les actions positives de la collaboration avec les partenaires financiers et techniques notamment le Système des Nations unies, la banque mondiale, le GTZ, le Fonds mondial et l'USAID.

Mes remerciements vont également aux institutions qui ont été chargées de la mise en œuvre de l'opération : l'Institut National de la Statistique à travers la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales et Focus Development Association qui ont mis à contribution leurs expériences et savoir-faire pour recueillir auprès des groupes cibles de l'enquête les informations nécessaires à la mise en œuvre des programmes de lutte contre les IST, VIH et Sida à Madagascar.

Je tiens également à exprimer toute ma gratitude à toutes les personnes qui ont su apporter leur aide pendant le déroulement de l'enquête, en particulier les autorités administratives au niveau des sites d'enquête.

L'occasion est opportune pour féliciter aussi sincèrement les coordonnateurs, les superviseurs, les contrôleurs, les enquêtrices et enquêteurs, le personnel du traitement informatique des données dont le courage et le dévouement ont permis la réussite de l'opération.

Enfin, je remercie très vivement toutes les personnes éligibles des sites concernés par l'enquête pour avoir été disposées à se prêter aux nombreuses questions, parfois intimes, des enquêtrices et enquêteurs.

Je terminerai mes propos par un vœu qui est celui d'exhorter les différents acteurs œuvrant dans la lutte contre le Sida à utiliser ces données pour la mise en œuvre efficace des programmes.

Le Secrétaire Exécutif
du Comité National de Lutte contre le Sida

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

CNLS	Comité National de Lutte contre le Sida
DDSS	Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales
ESC	Enquête de Surveillance Comportementale
FHI	Family Health International
INSTAT	Institut National de la Statistique
IST	Infection Sexuellement Transmissible
MINSANPF	Ministère de la Santé et de la Planification Familiale
PMPS	Projet Multisectoriel pour la Prévention du Sida
PVVIH	Personnes Vivant avec le VIH
SIDA	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquise
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ DES INDICATEURS	2
REMERCIEMENTS	3
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	3
TABLE DES MATIÈRES	5
LISTE DES TABLEAUX	6
RÉSUMÉ.....	9
I- INTRODUCTION	11
II- MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	13
2.1- GROUPE CIBLE ET SITES DE L'ENQUÊTE	13
2.2- PLAN DE SONDAGE.....	13
2.3- OUTILS DE COLLECTE.....	13
2.4- COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES	14
<i>a- Collecte des données</i>	14
<i>b- Traitement des données</i>	14
III- RÉSULTATS	16
3.1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS.....	16
3.2- COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS	18
3.2.1- Usage de l'alcool et de la drogue	18
3.2.2- Expérience sexuelle	21
3.2.3- Age au premier rapport sexuel	23
3.2.4- Nombre et type de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois	26
3.2.5- Connaissance des préservatifs et de leurs sources d'approvisionnement	31
3.2.6- Utilisation des condoms	36
3.3- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES	44
3.3.1- Connaissance des signes d'IST	45
3.3.2- Antécédents d'IST chez les militaires.....	48
3.3.3- Attitude lors du dernier épisode d'IST.....	50
3.4- CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA	52
3.4.1- Connaissance des militaires sur le VIH/SIDA.....	52
<i>a- Connaissance du VIH/SIDA et des moyens de prévention</i>	52
<i>b- Connaissance des idées fausses sur la transmission du VIH/SIDA</i>	58
3.4.2- Proximité vis-à-vis du VIH/SIDA et attitude des Militaires vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/SIDA	60
3.4.3- Soumission volontaire au test de dépistage du Sida	63
3.5- EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS.....	65
IV. CONCLUSION GÉNÉRALE.....	72
ANNEXE : Indicateurs supplémentaires.....	73

LISTE DES TABLEAUX

		Page
CARACTÉRISTIQUES DES MILITAIRES ENQUÊTÉS		
Tableau 1.1	Répartition (en %) des militaires par site, type de lieu de rencontre, âge, statut matrimonial niveau d’instruction et religion, ESC 2006 Madagascar.....	17
COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS		
Tableau 2.1.1	Proportion de militaires qui ont consommé de l’alcool au cours des quatre dernières semaines précédant l’enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.....	19
Tableau 2.1.2	Proportion de militaires qui ont consommé de l’alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l’enquête et/ou consommé de la drogue, ESC 2004-2006 Madagascar.....	21
Tableau 2.2.1	Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels, de ceux qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois, ESC 2006 Madagascar.....	22
Tableau 2.2.2	Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels et de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels avec partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés, ESC 2004-2006 Madagascar.....	23
Tableau 2.3.1	Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels, au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, ESC 2006 Madagascar.....	25
Tableau 2.3.2	Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels ESC 2004-2006 Madagascar.....	26
Tableau 2.4.1	Proportion de militaires selon le nombre et le type de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l’enquête, ESC 2006 Madagascar.....	29
Tableau 2.4.2	Proportion de militaires selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l’enquête, ESC 2004-2006 Madagascar.....	31
Tableau 2.5.1	Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d’approvisionnement, ESC 2006 Madagascar.....	32
Tableau 2.5.2	Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, ESC 2006 Madagascar.....	34
Tableau 2.5.3	Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d’approvisionnement, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.....	35

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

Tableau 2.5.4	Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, ESC 2004-2006 Madagascar.....	35
Tableau 2.6.1	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie, aux premier et dernier rapports sexuels, ESC 2006 Madagascar.....	38
Tableau 2.6.2	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie et aux premier et dernier rapports sexuels, ESC 2004-2006 Madagascar.....	39
Tableau 2.6.3	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires, ESC 2006 Madagascar.....	41
Tableau 2.6.4	Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires, ESC 2006 Madagascar.....	42
Tableau 2.6.5	Proportion de militaires qui n'ont pas utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires pour des raisons spécifiques, ESC 2006 Madagascar.....	43

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Tableau 3.1.1	Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme et chez l'homme, ESC 2006 Madagascar.....	46
Tableau 3.1.2	Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.....	47
Tableau 3.1.3	Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez l'homme, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.....	47
Tableau 3.2.1	Proportion de militaires sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, ESC 2006 Madagascar.....	48
Tableau 3.2.2	Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête ESC 2004-2006 Madagascar.....	49
Tableau 3.3.1	Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST ESC 2004-2006 Madagascar.....	50
Tableau 3.3.2	Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, ESC 2006 Madagascar.....	51

CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA

Tableau 4.1.1	Proportion de militaires qui ont déjà entendu parler du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	54
---------------	--	----

Tableau 4.1.2	Proportion de militaires qui citent de façon spontanée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	55
Tableau 4.1.3	Proportion de militaires qui citent de façon assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	56
Tableau 4.1.4	Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	57
Tableau 4.1.5	Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, ESC 2006 Madagascar.....	57
Tableau 4.2.1	Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH, ESC 2006 Madagascar.....	59
Tableau 4.2.2	Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH/SIDA, ESC 2004-2006 Madagascar.....	60
Tableau 4.3.1	Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, ESC 2006 Madagascar.....	62
Tableau 4.3.2	Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH ESC 2004-2006 Madagascar.....	63
Tableau 4.4.1	Proportion de militaires qui ont déjà fait le test dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage de VIH et, de ceux qui ont déjà fait le test de dépistage et reçu le résultat, ESC 2006 Madagascar.....	64
Tableau 4.4.2	Proportion de militaires qui ont déjà fait le test de dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage et de ceux qui ont déjà fait le test et reçu le résultat, ESC 2004-2006 Madagascar.....	65
EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS		
Tableau 5.1.1	Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH / SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête, ESC 2006 Madagascar.....	67
Tableau 5.1.2	Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA, ESC 2004-2006 Madagascar.....	68
Tableau 5.1.3	Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les principales sources d'informations, ESC 2006 Madagascar.....	69
Tableau 5.1.4	Proportion de militaires qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête ESC 2004-2006 Madagascar.....	70
Tableau 5.1.5	Proportion de militaires qui ont écouté la Radio ou regardé la Télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, ESC 2006 Madagascar.....	71

RÉSUMÉ

L'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC 2006) – Militaires – a été exécutée par Focus Development Association. Le traitement et l'analyse des données collectées ont été confiés à l'Institut National de la Statistique à travers la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales. Il s'agit de la deuxième enquête par sondage du genre qui a été effectuée dans les camps et écoles militaires. L'enquête proprement dite a été réalisée dans les sept grandes villes et dans deux grands centres urbains de Madagascar.

Cette étude s'inscrit dans le cadre du dispositif mis en place à Madagascar pour la surveillance des comportements à risque vis-à-vis de l'infection au VIH. Ses objectifs étaient de fournir les principaux indicateurs qui rendent compte des comportements sexuels des militaires y compris l'utilisation des préservatifs, du niveau de connaissance des IST/SIDA, de la proximité vis-à-vis du sida et de l'attitude présumée vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/Sida, de la soumission volontaire au test de dépistage du VIH et enfin de l'exposition des militaires aux différentes interventions et sources d'informations sur le sida.

Pour cette ESC 2006, trois sites supplémentaires ont été ajoutés à ceux de l'enquête précédente (ESC 2004), à savoir : Antsirabe, Ambositra, Moramanga.

Conformément aux caractéristiques socio-démographiques des enquêtés, la majorité des militaires enquêtés sont les hommes de troupe (51%), âgés de 40 ans et plus (35%), en union au moment de l'enquête (81%), de niveau secondaire 1 (74%), de religion catholique (48%), et enfin basés à Antananarivo (44%).

Dans l'ensemble, 64% des militaires enquêtés ont déclaré avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête. Le taux de consommation d'alcool est plus important chez les officiers que chez les militaires les moins gradés. Le taux de consommation de drogue, à la distinction de la drogue injectable à un moment quelconque de la vie s'élève à 20%. Celui de la deuxième nature de drogue est de 0,1%. Les militaires de Fianarantsoa sont les plus consommateurs en matière d'alcool (71%) et ceux d'Antsiranana pour la drogue (30%) par rapport aux autres sites.

Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, moins de 1% (0,3%) des militaires disent avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et 9% des militaires avoir eu des rapports sexuels « monnayés » : *rapports sexuels avec une partenaire à qui il a donné de l'argent/cadeaux pour avoir des rapports sexuels.*

Concernant les premiers rapports sexuels des militaires, l'âge médian est de 18,6 ans. 10% d'entre eux ont déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à l'âge de 15 ans. Cette entrée précoce dans les rapports sexuels est plus amplifiée chez les militaires de Toamasina (14%), chez les hommes de troupe (12%), chez ceux qui sont dans le groupe d'âge de 30-34 ans (9%), chez ceux qui ne sont pas en union (17%) et chez ceux qui sont du niveau secondaire I (11%).

Par ailleurs, le taux de connaissance du condom chez des militaires s'élève à 99,8% dans l'ensemble des sites. Les épiceries (84,4%) et les pharmacies (43,3%) sont les points de vente de condom les plus connus par les militaires. 80,2% des militaires ont déclaré connaître des points de vente de condom qui se trouvent à proximité de leur domicile ou lieu de travail.

La proportion de militaires qui ont déjà utilisé le condom à un moment quelconque de la vie s'élève à 71,5%. Par contre, ceux qui ont déclaré l'avoir utilisé lors du premier rapport sexuel est très bas avec un taux de 6% et lors du dernier rapport sexuel un taux de 16%.

La connaissance des signes d'IST n'est pas très courante au niveau des militaires puisque 34% ont déclaré ne connaître aucun signe d'IST chez la femme, et 13% ne connaissent aucun signe d'IST chez l'homme. En contrepartie, 66% des militaires arrivent à identifier au moins deux signes d'IST chez la femme et 86% connaissent pour ce qui est des signes d'IST masculins. Les signes d'IST les plus connus par les militaires sont les pertes et l'écoulement vaginal chez la femme, l'écoulement génital et la douleur urinaire chez l'homme.

Au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, 5% des militaires ont eu au moins un signe d'IST, 4% d'entre eux ont avancé avoir eu des écoulements urétraux et 2% des boutons ou plaies sur le sexe. Au moment de l'épisode déclaré d'IST, 80% des militaires infectés se sont rendus dans un hôpital ou une clinique pour demander conseils ou suivre des traitements, 35% ont notifié leurs partenaires sexuels et 66% ont déclaré avoir fait quelque chose (cesser d'avoir des rapports sexuels, prendre des médicaments) pour éviter la contamination de leurs partenaires.

Le sida est presque connu universellement chez les militaires, 99% des enquêtés ont notamment entendu parler du sida. Dans l'ensemble des sites d'enquêtes, 0,7% seulement des militaires ont pu citer de façon spontanée les trois principaux moyens de prévention du sida qui sont : *l'abstinence, la fidélité et l'utilisation des condoms*. Parmi ces trois moyens, « l'utilisation des condoms » est le moyen de prévention le plus mentionné par les militaires (68%). Quant aux modes de transmission du sida, 89% des militaires soutiennent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le sida, 83% arrivent à rejeter au moins deux des méthodes erronées de transmission du sida et enfin 71% arrivent à rejeter au moins trois de ces méthodes erronées.

La connaissance de quelqu'un, proche parent ou ami, infecté par le sida ou mort des suites est encore faible chez les militaires (0,7%). Quant à l'attitude présumée vis-à-vis des personnes vivant avec le sida, 25% des enquêtés sont disposés à manifester une attitude positive envers les PVVIH.

La présente enquête a aussi montré que 46% des militaires ont avancé avoir effectué un test de dépistage du VIH/Sida, 42% l'ont fait spontanément et 40% sont allés chercher le résultat du test contre 52% qui ne l'ont pas cherché.

De façon générale, 75% des militaires ont affirmé avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête. C'est surtout à la télévision (61%) et à la radio (54%) que les militaires ont eu des informations concernant le sujet. C'est en troisième position que les agents de santé (21%) entrent en ligne dans l'information sur le VIH/Sida. 12% des militaires ont lu ou vu quelque chose sur le sujet par l'intermédiaire des journaux. Seulement 6% des militaires annoncent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida dans les dispensaires des casernes.

I- INTRODUCTION

La surveillance de l'épidémie de VIH et l'évaluation des interventions de prévention est une procédure à plusieurs phases et par conséquent complexe. Il en est ainsi à cause de la dynamique de l'épidémie, la nature des interventions nécessaires pour réduire sa propagation, et les limites de mesure de l'impact des multiples interventions synergiques.

La surveillance sentinelle du VIH, base traditionnelle des efforts de surveillance du VIH d'un pays, ne suffit pas à elle seule à faire comprendre l'évolution d'une épidémie. Ceci du fait que la prévalence du VIH évolue très lentement en fonction des changements de comportements de la population, vu la nature chronique de l'infection. Par conséquent, les données de la surveillance du VIH ne peuvent pas indiquer à court terme si les interventions de prévention sont en train d'avoir ou non leur effet escompté en matière de changement des comportements.

Par contre, les enquêtes comportementales répétées, quant à elles, peuvent permettre la mise en évidence des tendances dans les changements de comportements qui amènent à la réduction de l'infection à VIH. Il s'agit notamment de la réduction du nombre de partenaires sexuels et de l'augmentation de l'utilisation du préservatif avec les partenaires non-réguliers. Ces changements peuvent être liés soit aux effets d'un certain nombre d'interventions mises en place pour réduire les comportements à haut risque, soit simplement aux réponses naturelles à l'épidémie.

Quel que soit le cas, les types d'information produits par les enquêtes de surveillance comportementale peuvent aider à guider les programmes d'intervention en donnant aux planificateurs des programmes une image plus claire des comportements à risque dans les différentes catégories de la population. En même temps, ces données peuvent être utilisées pour avoir une idée sur la manière dont fonctionnent les effets combinés d'un ensemble d'interventions.

La réalisation de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC) est justifiée par la nécessité d'obtenir des données sur les tendances des comportements dans les populations cibles. Ces données seront complémentaires à celles de la surveillance biologique déjà en cours depuis plusieurs années et permettront aux décideurs, ainsi qu'aux intervenants dans la lutte contre les IST/VIH/SIDA, de suivre l'évolution de l'épidémie et d'orienter leurs actions de prévention sur le terrain.

C'est ainsi que l'année 2006, il a été décidé de mener la deuxième enquête de surveillance comportementale auprès des militaires, qui sont considérés parmi les sous-populations à risque au VIH/SIDA et, ce faisant, devraient faire l'objet de suivi en matière de changements de comportement.

L'objectif général de l'Enquête de Surveillance Comportementale (ESC) est de mesurer les tendances des comportements vis-à-vis des IST/VIH/SIDA afin de fournir les informations au CNLS et aux autres intervenants dans leurs activités de prévention.

Ses objectifs spécifiques sont les suivants :

- Suivre les tendances dans le temps et dans l'espace des comportements à risque au sein des populations à risque ;
- Améliorer la surveillance du VIH/SIDA dans le système national de surveillance des maladies transmissibles (Surveillance Intégrée des maladies);
- Evaluer les effets combinés globaux des interventions menées dans le pays.

Le présent rapport relatif aux « Militaires » fait partie des quatre rapports d'analyse des données de l'enquête de Surveillance Comportementale de Madagascar 2006. Il importe de noter que les résultats présentés dans ce rapport ne peuvent pas prétendre couvrir tous les aspects de la question étudiée qu'est « la surveillance comportementale ». De ce fait, ce rapport ouvre des pistes de recherches vers lesquelles les chercheurs ou d'autres personnes intéressées par le sujet pourront encore s'orienter pour enrichir davantage les analyses.

Après une brève présentation des principaux résultats de l'enquête, ce rapport s'articule autour de quatre principaux points : i) l'introduction annonçant le contexte et les objectifs de l'enquête ; ii) la méthodologie de l'étude ; iii) les résultats proprement dits et iv) la conclusion générale.

II- MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

2.1- GROUPE CIBLE ET SITES DE L'ENQUÊTE

Cette enquête a été menée auprès des militaires localisés au niveau de casernes et écoles militaires réparties dans les sept grandes villes et dans deux grands centres urbains de Madagascar. Pour la réalisation de l'ESC 2006, les militaires en exercice au sens strict du terme, y compris les gendarmes, excluant les policiers et les agents de sécurité, ont été considérés comme groupe cible. Précisons que ce dernier est le même que celui de l'ESC 2004.

2.2- PLAN DE SONDAGE

La réalisation de « mapping » a été prévue pour avoir la base de sondage des militaires de chaque camp et école militaire par site. Mais grâce à une collaboration du Ministère de la Défense, une base de sondage des militaires pour chaque site d'enquête a été obtenue sans recourir à cette opération. En fait, il s'agissait des effectifs des militaires par site qui ont été répartis selon trois groupes de grade, à savoir : officiers, sous-officiers et hommes de troupes.

Pour ce faire, un échantillon de taille suffisante a été déterminé pour les militaires. Lors de l'ESC 2004, l'effectif des militaires enquêtés était de 575, tandis que celle réalisée en 2006 visait un échantillon de 1 498 militaires répartis proportionnellement à la taille de chaque site.

2.3- OUTILS DE COLLECTE

Le questionnaire de l'ESC 2006 – Militaires – a été élaboré sur la base du questionnaire modèle du projet de FHI. Il a également été traduit en langue malagasy et préalablement adapté au contexte malgache tout en tenant compte des objectifs de l'enquête. Comme tous questionnaires d'enquête, il a été testé et amélioré au cours du pré-test, de la formation et des discussions entre les techniciens du SE/CNLS, FOCUS DEVELOPMENT ASSOCIATION et DDSS/INSTAT avant son utilisation pour la collecte de données sur terrain.

Avec ses neuf sections qui le composent, il a permis de recueillir des informations sur les thèmes suivants :

- Caractéristiques générales
- Situation matrimoniale
- Activité sexuelle : nombre et type de partenaires
- Activité sexuelle ; partenaires régulières : épouse ou concubine
- Activité sexuelle ; partenaires régulières : maîtresse
- Activité sexuelle ; partenaires sexuelles non-régulières et payantes
- Activité sexuelle ; partenaires sexuelles non-régulières et non-payantes
- Connaissance et utilisation du condom masculin
- Infections sexuellement transmissibles

- Connaissance, opinion et attitude sur le sida
- Interventions

2.4- COLLECTE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

a- Collecte des données

La collecte des données de l'ESC auprès des militaires s'est déroulée au mois de septembre 2006. Elle a été réalisée par Focus Development Association. Deux catégories d'agents ont été utilisées : les enquêteurs et les superviseurs. Les premiers avaient pour principale tâche l'administration des questionnaires et les seconds se chargeaient du contrôle de la qualité des données collectées.

b- Traitement des données

Le traitement des données, qui a été assuré par la DDSS/INSTAT, s'est déroulé en quatre principales étapes :

- 1) *Vérification manuelle des questionnaires* : elle consistait en un contrôle d'exhaustivité de l'échantillon et en un contrôle sommaire de la cohérence des données. Ce travail, exécuté par deux personnes, a commencé dès l'arrivée des questionnaires au bureau de la DDSS. Cette vérification a permis d'améliorer la qualité des données recueillies.
- 2) *Saisie des données* : l'ensemble des opérations de saisie et d'apurement des données a été réalisé à la DDSS, sur micro-ordinateurs au moyen du logiciel EPI-INFO.

Notons que les agents de saisie ont été formés en même temps que les enquêteurs avant de suivre leur propre formation sur les travaux de saisie.

Afin d'apprécier la qualité des données et réduire le taux d'erreur lors de la saisie, chaque grappe a été saisie deux fois par deux agents différents. Ceci permet de diminuer le temps nécessaire à la correction des incohérences à l'intérieur des questionnaires, incohérences parfois dues à des erreurs de saisie.

- 3) *Apurement* : après la saisie et l'édition des données d'une grappe, l'on procède à la vérification de la cohérence interne des réponses à l'aide d'un programme de contrôle.
- 1) 4) *Tabulation* : il s'agit du développement et de l'exploitation des programmes permettant de fournir les tableaux nécessaires à l'élaboration du rapport de l'enquête. Cette dernière opération a été réalisée au moyen du logiciel IMPS. La base de données de l'enquête est fournie sous format SPSS.

2.5- CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES

La participation des militaires à l'enquête a été strictement volontaire. Au cours de cette enquête, des mesures ont été prises pour assurer le respect de la dignité et la liberté de chaque individu invité à y participer :

- Aucune personne autre que l'enquêté lui-même ne doit être présente au moment de l'interview ;
- Les informations recueillies sur l'individu sont strictement confidentielles et le questionnaire est anonyme ;
- Aucune information sur la personne ne doit être divulguée même au sein de l'équipe des enquêteurs ;
- Aucune appréciation ne doit être faite par l'agent enquêteur vis-à-vis des réponses de l'enquêté.

Par ailleurs, pendant la formation des enquêteurs, un accent particulier a été mis sur l'importance d'obtenir le consentement volontaire de l'enquêté.

III- RÉSULTATS

3.1- CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS

Cette section traite des principales caractéristiques des militaires interrogés. Ces caractéristiques prises en compte sont d'une importance capitale car elles sont jugées déterminantes dans l'éventuelle compréhension et explication des résultats sur les comportements sexuels du groupe cible considéré.

Il est à noter que l'effectif total des militaires interrogés lors de l'ESC 2006 a augmenté en raison du rajout de nouveaux sites. Le nombre total des enquêtés est de 1 498 pour cette deuxième enquête contre 575 pour la première (ESC 2004).

Les caractéristiques socio-démographiques considérées lors de l'analyse qui suit sont les suivantes : le grade, le groupe d'âge, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et la religion pratiquée. En plus de ces caractéristiques nous avons considéré l'absence des militaires de la maison pendant une période de un mois ou plus durant les 12 derniers mois précédant l'enquête. Ceci est un facteur important car cette absence pourrait influencer les comportements sexuels des militaires à un moment quelconque de la période de référence.

L'âge est une variable fondamentale dans l'explication des faits sociaux. Cependant, sa mesure n'est pas toujours aisée. Comme dans la plupart des enquêtes, les informations concernant l'âge lors de cette enquête ont été recueillies de deux façons différentes¹ pour éviter les biais souvent enregistrés lors de la déclaration des enquêtés. Il ressort des résultats (tableau 1.1) que les militaires âgés de 40 ans et plus sont les plus représentés dans l'échantillon et ceux âgés de moins de 25 ans sont les moins représentés. Ils symbolisent respectivement 35% et 11% de l'ensemble des enquêtés.

Dans cette enquête, sont considérés comme en union les militaires qui sont mariés, de façon formelle ou non, ainsi que ceux qui vivent avec un partenaire de façon consensuelle. Les résultats montrent que 81% des militaires enquêtés sont en union au moment de l'enquête. Cependant il est à noter que certains militaires qui se sont déclarés « mariés » au moment de l'enquête ne vivent avec aucun partenaire sexuel.

En ce qui concerne le niveau d'instruction, les résultats révèlent que les militaires ont un niveau assez élevé : plus des deux tiers d'entre eux (74%) ont atteint au moins le niveau secondaire du second cycle, ceux qui n'ont jamais été à l'école sont très faiblement représentés (0,1%). Ils sont majoritairement de religion chrétienne : 48% et 45% des enquêtés sont respectivement de religion catholique et protestante. Les musulmans ne représentent que 2% de l'échantillon.

Concernant l'absence des militaires de la maison, 32% des enquêtés ont déclaré avoir été absent pendant une période de 1 mois ou plus pendant les douze derniers mois de l'enquête.

¹ Deux questions différentes ont été posées : l'une portant sur la date de naissance et l'autre portant directement sur l'âge au moment de l'enquête.

Tableau 1.1 : Répartition (en %) des militaires par site, grade, âge, statut matrimonial, niveau d'instruction, religion et absence de la maison pendant un mois ou plus, ESC 2006 Madagascar

Caractéristique	Pourcentage	N
Site d'enquête		
Antananarivo	43,7	759
Antsirabe	8,4	145
Fianarantsoa	9,8	170
Ambositra	2,9	50
Toamasina	9,2	160
Moramanga	2,4	42
Mahajanga	7,4	128
Toliary	11,7	203
Antsiranana	4,5	78
Grade		
Officiers	14,1	244
Sous officiers	34,5	598
Hommes de troupe	51,5	893
Groupe d'âges		
< 25 ans	11,4	198
25-29 ans	19,6	340
30-34 ans	20,9	362
35-39 ans	12,6	219
40 ans et plus	35,4	615
NSP	0,1	1
Statut matrimonial		
En union	81,0	1 405
Pas en union	19,0	330
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	(0,1)	(2)
Primaire	(1,9)	(33)
Secondaire 1	23,9	415
Secondaire 2 et +	74,1	1 285
Religion		
Catholique	47,6	825
Protestante	45,2	784
Musulmane	(1,5)	(26)
Autres	5,8	100
Absence de la maison pendant 1 mois ou + durant les 12 derniers mois		
Oui	32,5	564
Non	56,8	985
NSP	0,2	3
Manquant	0,3	5
NC	10,3	178
Ensemble	100	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

3.2- COMPORTEMENTS À RISQUE ET SEXUELS

3.2.1- Usage de l'alcool et de la drogue

La consommation d'alcool et de drogue constitue un facteur qui pourrait conduire à des comportements sexuels non maîtrisés chez les personnes concernées. C'est la raison pour laquelle lors des deux ESC successives, l'on a collecté des informations permettant de mesurer le taux de consommation d'alcool et de drogue chez les militaires.

Selon les résultats présentés dans le tableau 2.1.1, c'est dans le site de Fianarantsoa que nous enregistrons le taux de consommation d'alcool le plus élevé durant le mois précédant l'enquête (71%). Le site d'Ambositra suit de très près ce taux avec une proportion de 70%. Le comportement des militaires varie en fonction des caractéristiques des enquêtés ainsi que celui du milieu. En effet, c'est dans le site de Toliara que les militaires sont les moins touchés par la consommation d'alcool pendant cette période (59%).

Lorsqu'on considère le grade, on constate une consommation d'alcool beaucoup plus importante chez les militaires officiers que chez les autres. La proportion correspondante s'élève à 67,2%. Le taux de consommation d'alcool est à peu près le même pour les sous officiers et les hommes de troupes (64%). Le fait d'être en union ou pas n'influence pas vraiment sur la proportion des militaires qui ont consommé de l'alcool pendant le mois précédent l'enquête puisque l'écart entre les deux taux ne dépasse pas le 1%.

Quant à l'âge, les militaires dans le groupe d'âge 25-29ans sont le plus consommateurs d'alcool (70%). Ceux qui sont dans le groupe d'âge de 35-39 ans occupent la deuxième place (67%). Les jeunes militaires de moins de 25 ans sont les moins attirés par l'alcool en enregistrant un taux de 60%. La situation est à considérer sérieusement car les taux de consommation d'alcool dépassent les 50% dans toutes les classes d'âge (tableau 2.1).

Tableau 2.1.1 : Proportion de militaires qui ont consommé de l'alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N
Site d'enquête			
Antananarivo	65,6	19,6	759
Antsirabe	62,8	17,9	145
Fianarantsoa	70,6	12,9	170
Ambositra	70,0	16,0	50
Toamasina	59,4	20,6	160
Moramanga	69,0	11,9	42
Mahajanga	64,1	28,1	128
Toliary	58,6	16,7	203
Antsiranana	66,7	26,9	78
Grade			
Officiers	67,2	19,3	244
Sous officiers	64,4	15,9	598
Hommes de troupe	64,1	21,5	893
Groupe d'âges			
< 25 ans	60,1	22,2	198
25-29 ans	70,3	23,8	340
30-34 ans	63,3	16,0	362
35-39 ans	66,7	22,4	219
40 ans et plus	63,1	16,6	615
NSP	0,0	0,0	1
Statut matrimonial			
En union	64,8	18,7	1 405
Pas en union	63,9	21,5	330
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	(100)	(100)	(2)
Primaire	(51,5)	(15,2)	(33)
Secondaire 1	64,6	22,7	415
Secondaire 2 et +	64,9	18,1	1 285
Religion			
Catholique	65,7	17,3	825
Protestante	67,2	19,8	784
Musulmane	(38,5)	(38,5)	(26)
Autres	42,0	26,0	100
Ensemble	64,6	19,3	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

En ce qui concerne la drogue, il apparaît que le taux de consommation de la drogue est nettement inférieur à celui de l'alcool. Dans l'ensemble, 20% des militaires l'ont consommé. Les taux varient de 11% à 28% selon les sites concernés. C'est à Mahajanga que le taux maximum de militaires qui ont consommés de la drogue à un moment quelconque de la vie est enregistré (28%). Celui de Moramanga est le plus faible (12%).

Contrairement au résultat concernant la consommation de l'alcool, les militaires inclus dans le groupe « des hommes de troupe » représentent la plus forte proportion de consommateurs de drogue, suivi par les officiers et enfin les sous officiers (respectivement 21%, 19%, 14%).

Par rapport à la consommation d'alcool, la tendance a un peu changé lorsqu'on considère le groupe d'âges. Les militaires âgés de moins de 25 ans et ceux de 35-39 ans ont la plus forte proportion (22%) parmi ceux qui ont déjà essayé ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie. Ceux entre 30-34 ans sont les moins captivés par ce type de stupéfiant (16%). A son tour, le statut matrimonial ne joue pas un rôle considérable concernant la réalité étudiée. L'écart entre le taux maximal, celui des militaires qui ne sont pas en union et le taux minimal pour ceux qui sont en union est de 2%.

La tendance est identique à celle de la consommation de l'alcool si nous considérons le paramètre « niveau d'instruction ».

Cette enquête a pris à part l'utilisation des drogues injectables. La proportion des militaires qui ont déjà fait l'expérience de cette catégorie de drogue est très faible, que ce soit en fonction des lieux, des grades des militaires, leur groupe d'âge, leur statut matrimonial, leur niveau d'instructions ou leurs religions.

Si nous considérons les anciens sites de l'ESC 2004 qui sont inclus dans cette dernière enquête, la comparaison nous montre que le taux de consommation d'alcool chez les militaires a augmenté de 5% dans l'ensemble des sites concernés. C'est à Mahajanga que la proportion ne suit pas la tendance générale. En effet, le taux de consommation des militaires a baissé de 7%.

La comparaison des deux enquêtes réalisées successivement fait apparaître aussi que la proportion des militaires qui ont déjà consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie n'a pas connu un changement significatif, à l'exception du site d'Antsiranana où le taux de consommation de drogue a baissé de 30% en 2004 à 27% en 2006.

Tableau 2.1.2 : Proportion de militaires qui ont consommé de l'alcool au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête et/ou consommé de la drogue à un moment quelconque de la vie, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004			ESC 2006		
	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N	Ont consommé de l'alcool	Ont consommé de la drogue	N
Antananarivo	60,3	22,0	277	65,6	19,6	759
Fianarantsoa	52,2	7,5	67	70,6	12,9	170
Toamasina	58,6	22,4	58	59,4	20,6	160
Mahajanga	71,4	20,6	63	64,1**	28,1	128
Toliara	45,5	10,4	77	58,6	16,7	203
Antsiranana	66,7	30,3	33	66,7	26,9**	78
Ensemble	58,8	19,1	575	64,5**	19,7	1 498

(**) Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$.

3.2.2- Expérience sexuelle

L'expérience sexuelle qu'un individu a eue au cours de sa vie détermine le niveau de son exposition au risque de transmission de VIH/SIDA. Une activité sexuelle précoce, une relation sexuelle non protégée avec différents types de partenaire qu'ils soient payants ou non sont autant de facteurs qui favorisent le risque de contamination au VIH/SIDA.

Les résultats montrent que les militaires ne sont pas à l'abri de ce risque de contamination. Tous les militaires enquêtés dans les huit sites sur neufs ont déclaré avoir déjà eu de rapport sexuel au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête. Le taux des militaires qui affirment avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin ne dépasse pas le 1%. Ils se situent entre 0,3% et 0,8%. Pour ceux qui attestent avoir eu des rapports sexuels monnayés, le site de Mahajanga, d'Antsiranana et de Toamasina ont connu un taux qui dépasse les 12% (respectivement 17%, 15%, 13%). Ils apparaissent comme les sites à risque la plus élevé. Pour les autres sites, les taux varient de 3% (Antananarivo) à 11% (Toliary).

Les militaires « hommes de troupe », ayant moins de 25 ans, pas encore en union au moment de l'enquête ont plus d'expériences sexuelles avec les partenaires de type commercial. Quant aux militaires âgés de 40 ans et plus, déclarant ne pas être en union et ayant bénéficié d'une instruction le plus avancé ont eu plus d'expérience sexuelle avec un partenaire de sexe masculin. Toutefois, la proportion des militaires ayant eu de rapports sexuels monnayés diminue progressivement au fur et à mesure que l'âge accroit. Elle passe de 17% dans le groupe de moins de 25 ans à 3% dans celui des militaires de plus de 40 ans.

Tableau 2.2.1 : Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels, de ceux qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin	Ont déjà eu de rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois	N
Site d'enquête				
Antananarivo	99,9	0,3	5,9	759
Antsirabe	100,0	0,0	9,0	145
Fianarantsoa	100,0	0,6	9,4	170
Ambositra	100,0	0,0	6,0	50
Toamasina	100,0	0,0	12,5	160
Moramanga	100,0	0,0	7,1	42
Mahajanga	100,0	0,8	17,2	128
Toliary	100,0	0,5	10,8	203
Antsiranana	100,0	0,0	15,4	78
Grade				
Officiers	100,0	0,8	3,3	244
Sous officiers	100,0	0,3	6,0	598
Hommes de troupe	99,9	0,1	12,5	893
Groupe d'âges				
< 25 ans	99,5	0,0	17,2	198
25–29 ans	100,0	0,0	16,8	340
30–34 ans	100,0	0,6	7,5	362
35–39 ans	100,0	0,0	9,1	219
40 ans et plus	100,0	0,5	2,9	615
NSP	100,0	0,0	0,0	1
Statut matrimonial				
En union	100,0	0,4	6,5	1 405
Pas en union	99,7	0,0	19,4	330
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(100,0)	(0,0)	(0,0)	(2)
Primaire	(100,0)	(0,0)	(6,1)	(33)
Secondaire 1	99,8	0,0	9,6	415
Secondaire 2 et +	100	0,4	8,9	1 285
Religion				
Catholique	100	0,5	9,6	825
Protestante	99,9	0,0	8,2	784
Musulmane	(100)	(0,0)	(11,5)	(26)
Autres	100	1	10	100
Ensemble	99,9	0,3	9,0	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Par rapport aux résultats de l'ESC 2004, le pourcentage de militaires qui ont déclaré avoir eu un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête n'a pas connu de changement notable. Cependant, la proportion de militaires qui ont affirmé avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et celle de ceux ayant eu des rapports sexuels monnayés ont diminué. Pour la première, le taux recueilli était de 1% en 2004 contre 0,3% en 2006. Pour la deuxième, le pourcentage a baissé de 4 points, il est passé de 13% à 9% entre les deux périodes d'enquête. La comparaison des résultats des deux ESC fait aussi apparaître que si le site de Toamasina a connu la plus grande proportion de militaires ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels monnayés en 2004 (21%), c'est à Mahajanga que le taux est le plus élevé en 2006 (17%).

Tableau 2.2.2 : Proportion de militaires qui ont déjà eu des rapports sexuels et de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin et enfin de ceux qui déclarent avoir eu des rapports sexuels monnayés au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin	Ont eu des rapports sexuels monnayés	N	Ont déjà eu des rapports sexuels	Ont déjà eu des rapports sexuels avec un partenaire masculin	Ont eu des rapports sexuels monnayés	N
Antananarivo	98,9	2,5	13,0	277	99,9	0,3	5,9	759
Fianarantsoa	100,0	0,0	4,5	67	100,0	0,6	9,4	170
Toamasina	96,6	0,0	20,7	58	100,0	0,0	12,5	160
Mahajanga	100,0	0,0	12,7	63	100,0	0,8	17,2	128
Toliara	100,0	0,0	11,7	77	100,0	0,5	10,8	203
Antsiranana	100,0	0,0	15,2	33	100,0	0	15,4	78
Ensemble	99,1	1,2	12,7	575	99,9	0,3**	9,1	1 498

(**) Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

3.2.3- Age au premier rapport sexuel

L'âge au premier rapport sexuel indique la précocité ou non de l'activité sexuelle. Une première relation sexuelle précoce, c'est-à-dire avant l'âge de 16 ans augmente la période d'exposition de l'individu à un risque de contamination au VIH, surtout qu'il y a une forte probabilité que cette relation ait eue lieu avant le mariage.

Il ressort du tableau 2.3.1 que l'âge médian des militaires au premier rapport sexuel tourne autour de 18,6 ans. Autrement dit, 50% des militaires enquêtés ont eu leur premier rapport sexuel avant 18,6 ans et 50% l'ont eu après cet âge.

Considérons d'abord les militaires ayant eu leur premier rapport sexuel au plus tard à 15 ans. Les militaires du site de Toliara sont les plus nombreux à raison de 16%, suivi de ceux d'Antananarivo (10%). Nous remarquons d'une manière générale que la proportion des jeunes militaires de moins de 25 ans au moment de l'enquête ayant un rapport sexuel précoce est plus élevée que celle des militaires plus âgés. Cette constatation est autant valable pour ceux qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 18 ans. Aussi, parmi les militaires qui n'ont jamais été à l'école, un militaire sur deux a eu son premier rapport sexuel au plus tard à 15 ans. Pour les militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 18 ans, le site de Mahajanga enregistre le pourcentage le plus élevé (58%), et le site de Moramanga le plus faible (26%).

La religion constitue également une variable de différenciation de l'entrée des militaires en activité sexuelle. Ainsi, si l'on se réfère à la religion, ce sont les militaires musulmans qui représentent la plus grande proportion des militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 18 ans. Toutefois, la proportion concernant les militaires musulmans est basée sur de faibles cas.

Tableau 2.3.1: Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels, au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	15 ans	18 ans	N	Age médian
Site d'enquête				
Antananarivo	10,5	45,7	683	18,7
Antsirabe	10,2	46,5	127	18,7
Fianarantsoa	9,3	49,4	162	18,6
Ambositra	11,1	37,8	45	19,1
Toamasina	8,8	45,9	148	18,7
Moramanga	7,7	25,6	39	19,7
Mahajanga	8,1	58,5	123	18,3
Toliary	16,0	50,9	175	18,3
Antsiranana	5,4	58,1	74	18,4
Grade				
Officiers	11,1	45,1	226	18,7
Sous officiers	7,7	43,4	532	18,9
Hommes de troupe	11,9	51,0	818	18,4
Groupe d'âges				
< 25 ans	14,5	61,3	186	17,8
25–29 ans	14,2	58,9	316	18
30–34 ans	8,8	41,2	330	19
35–39 ans	10,2	37,1	197	19,2
40 ans et plus	7,7	44,1	547	18,9
Statut matrimonial				
En union	8,7	46,7	1 265	18,8
Pas en union	17,0	51,1	311	18
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(50,0)	(0,0)	(2)	18
Primaire	(13,8)	(55,2)	(29)	18,1
Secondaire 1	11,1	53,1	371	18,5
Secondaire 2 et +	10,0	45,7	1 174	18,7
Religion				
Catholique	11,3	48,0	752	18,6
Protestante	9,3	47,1	712	18,7
Musulmane	(0,0)	(60,0)	(20)	18,3
Autres	13,0	45,7	92	18,6
Ensemble	10,3	47,6	1 576	18,6

(*) Basés sur de faibles cas

En faisant la comparaison des résultats des deux ESC, nous constatons que l'âge médian au premier rapport sexuel des militaires ainsi que la proportion de ceux qui ont eu leur premier rapport sexuel au plus tard à 15 ans restent plus ou moins constants. En revanche, la proportion de militaires qui ont eu leur premier rapport sexuel au plus tard à 18 ans a connu une baisse. Les résultats de l'ESC 2006 révèlent une amélioration notable sur ce point (54% en 2004 contre 49% en 2006).

Tableau 2.3.2 : Proportion de militaires qui ont eu leurs premiers rapports sexuels au plus tard à 15 ans, au plus tard à 18 ans et âge médian aux premiers rapports sexuels, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004					ESC 2006				
	15 ans	N	18 ans	N	Age médian	15 ans	N	18 ans	N	Age médian
Antananarivo	11,2	259	52,5	259	18,3	10,5	683	45,7	683	18,7
Fianarantsoa	6,2	65	55,4	65	18,4	9,3	162	49,4	162	18,6
Toamasina	14,3	56	51,8	56	18,6	8,8	148	45,9	148	18,7
Mahajanga	9,8	61	45,9	61	18,7	8,1	123	58,5	123	18,3
Toliara	11,0	73	67,1	73	18,0	16,0	175	50,9	175	18,3
Antsiranana	3,1	32	53,1	32	18,8	5,4	74	58,1	74	18,4
Ensemble	10,3	546	54,0	546	18,4	10,4	1 365	48,6**	1 365	18,6

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

3.2.4- Nombre et type de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois

Il a été prouvé par diverses études que le multi-partenariat constitue un des facteurs qui accroît le risque de contamination du VIH/SIDA. Il multiplie considérablement l'exposition de l'acteur concerné au risque de l'infection.

Le tableau 2.4.1 présente le nombre de partenaires avec qui les militaires ont eu des rapports sexuels durant les douze derniers mois précédant l'enquête selon le type des partenaires. Les résultats font ressortir que d'une manière générale, la pratique du multi-partenariat est relativement fréquente chez les militaires. 35% d'entre eux ont déclaré avoir eu plus d'un partenaire sexuel. Le nombre médian des partenaires sexuels des militaires est proche de 1,8.

Les différentes variables considérées dans cette enquête à savoir : le site, le grade, le groupe d'âges et le statut matrimonial influent le comportement des militaires au niveau du nombre et du type de partenaires sexuels.

Tout d'abord, considérons le premier type de partenaire sexuel relatif au partenaire sexuel régulière (maîtresse ou petite amie). Dans l'ensemble, 62% des militaires ont déclaré ne pas avoir de partenaires régulières. 24% des militaires ont déclaré avoir au plus un partenaire régulière durant l'année précédent l'enquête, 13% ont eu plus de un partenaire durant cette période. Le taux maximal des militaires qui ont eu plus de deux partenaires sexuels régulières est enregistré dans le site de Toliary (18%), tandis que le taux minimal est celui de Moramanga (5%). Selon les caractéristiques des militaires, ceux qui sont âgés de moins de 25 ans et ne sont pas en union ont le plus grand nombre de partenaires sexuelles régulières. Ce sont également les hommes de troupe qui ont le plus de ce type de partenaires. Cependant, le nombre médian des partenaires sexuelles régulières des militaires est de 0,8 dans l'ensemble des sites.

Ensuite, examinons le deuxième type de partenaire sexuel qu'est le partenaire sexuel non régulière et de type commercial. Selon les résultats recueillis, 91% de l'ensemble des militaires enquêtés soutiennent ne pas avoir aucune partenaire sexuelle de ce type. C'est dans le site d'Antananarivo et d'Ambositra qu'ils sont les plus nombreux. Toutefois, la proportion ne connaît pas un écart important par rapport aux autres sites.

C'est parmi les militaires officiers qui ont atteint la quarantaine d'année et qui sont en union qu'on compte le plus de militaires qui ne fréquente pas ce type de partenaire sexuelle. Dans l'ensemble, presque un sur dix des militaires ont déclaré avoir au moins eu une partenaire sexuelle non régulière et payante. 1% des enquêtés ont donné la réponse « ne sait pas ». Le nombre médian de ce deuxième type de partenaire sexuelle est de 0,5.

Enfin, voyons le dernier type de partenaire sexuelle c'est-à-dire un partenaire sexuelle non régulière et de type non commercial. Selon le tableau 2.4.1, 89% des militaires ont affirmé ne pas avoir accouru à ce type de partenaire, 6% d'entre eux ont eu au plus un partenaire sexuelle non régulière non payante, 5% ont eu deux (2) partenaires et plus de ce type. Ce sont les militaires du site de Fianarantsoa qui ont eu le pourcentage le plus élevé dans la fréquentation de ce troisième type de partenaire sexuelle (7%). Le nombre médian de partenaire sexuelle des militaires au cours de la période de référence est cette fois ci de 0,6.

Dans ces trois types de partenaires sexuelles cités ci-dessus, la tendance est que : ce sont les jeunes militaires âgés de moins de 25 ans, non encore en union qui ont le plus de partenaires sexuelles au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête. Contrairement aux résultats relatifs à l'entrée précoce dans l'activité sexuelle, la religion ne semble pas différencier de manière significative la pratique du multi partenariat par les militaires.

Dans l'ensemble, en se limitant au niveau des nombres des partenaires sexuelles des militaires, 2% des militaires n'ont pas eu de partenaires sexuelles pendant les 12 mois avant l'enquête. 61% des militaires ont eu au plus un partenaire sexuelle, 34% ont eu plus d'un partenaire sexuelle pendant la période considérée. Le pourcentage des militaires qui prétendent ne pas savoir les nombres de leurs partenaires sexuelles durant la même période est d'environ 3%. C'est dans le site de Mahajanga que les militaires sont les plus nombreux à avoir le plus de partenaires sexuelles (43%), tandis que le site de Moramanga détient la proportion la plus faible (29% des militaires).

Si nous considérons le grade, l'âge et le statut matrimonial, ce sont les « hommes de troupes » qui sont proportionnellement les plus nombreux (2,9%) à déclarer n'avoir eu aucune partenaire sexuelle pendant la période considérée. Ensuite, les jeunes militaires âgés de moins de 25 ans et non en union qui ont eu le plus de partenaires sexuelles durant l'année précédant l'enquête. Si nous considérons tout le type de partenaire sexuelle des militaires le nombre médian de ces partenaires est de 2 au cours de la période étudiée.

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

Tableau 2.4.1 : Proportion de militaires selon le nombre et le type de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Partenaires régulières (maîtresses ou petites amies)						Partenaires non régulières et de type commercial						Partenaires non régulières et de type non commercial						Total partenaire					
	A	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médian	N
Site d'enquête																								
Antananarivo	62,7	23,3	13,0	0,9	0,8	759	62,7	23,3	13,0	0,9	0,5	759	90,1	4,7	4,3	0,8	0,6	759	2,2	64,7	31,0	2,1	1,7	759
Antsirabe	62,8	26,2	11,0	0,0	0,8	145	62,8	26,2	11,0	0,0	0,5	145	88,3	5,5	4,8	1,4	0,6	145	1,4	67,6	29,7	1,4	1,7	145
Fianarantsoa	64,1	18,2	15,3	2,4	0,8	170	64,1	18,2	15,3	2,4	0,5	170	83,5	7,6	7,1	1,8	0,6	170	0,0	60,6	35,3	4,1	1,8	170
Ambositra	66,0	18,0	16,0	0,0	0,8	50	66,0	18,0	16,0	0,0	0,5	50	98,0	2,0	0,0	0,0	0,5	50	2,0	66,0	32,0	0,0	1,7	50
Toamasina	62,5	24,4	10,6	2,5	0,8	160	62,5	24,4	10,6	2,5	0,6	160	91,9	3,8	3,1	1,3	0,5	160	1,9	56,3	35,6	6,3	1,8	160
Moramanga	69,0	26,2	4,8	0,0	0,7	42	69,0	26,2	4,8	0,0	0,5	42	95,2	2,4	2,4	0,0	0,5	42	0,0	71,4	28,6	0,0	1,7	42
Mahajanga	61,7	29,7	8,6	0,0	0,8	128	61,7	29,7	8,6	0,0	0,6	128	83,6	10,2	5,5	0,8	0,6	128	3,9	50,8	43,0	2,3	1,9	128
Toliary	55,2	25,1	18,2	1,5	0,9	203	55,2	25,1	18,2	1,5	0,5	203	87,2	7,4	4,9	0,5	0,6	203	3,0	50,2	42,9	3,9	1,9	203
Antsiranana	52,6	30,8	15,4	1,3	0,9	78	52,6	30,8	15,4	1,3	0,6	78	87,2	5,1	6,4	1,3	0,6	78	1,3	55,1	42,3	1,3	1,9	78
Grade																								
Officiers	69,7	20,5	9,4	0,4	0,7	244	69,7	20,5	9,4	0,4	0,5	244	90,2	4,5	4,9	0,4	0,6	244	0,8	65,2	32,4	1,6	1,7	244
Sous officiers	74,6	16,2	8,7	0,5	0,7	598	74,6	16,2	8,7	0,5	0,5	598	92,3	4,5	2,8	0,3	0,5	598	1,2	69,6	27,9	1,3	1,7	598
Hommes de troupe	50,8	30,3	17,1	1,7	1,0	893	50,8	30,3	17,1	1,7	0,6	893	86,2	6,6	5,7	1,5	0,6	893	2,9	53,8	39,4	3,9	1,8	893
Groupe d'âges																								
< 25 ans	25,8	43,4	28,3	2,5	1,5	198	25,8	43,4	28,3	2,5	0,6	198	80,8	8,6	9,1	1,5	0,6	198	5,1		44,9	4,5	1,9	198
25-29 ans	40,9	36,8	20,3	2,1	1,2	340	40,9	36,8	20,3	2,1	0,6	340	81,2	7,6	8,8	2,4	0,6	340	2,6	43,8	47,9	5,6	2,0	340
30-34 ans	63,8	24,0	11,6	0,6	0,8	362	63,8	24,0	11,6	0,6	0,5	362	91,4	3,6	3,6	1,4	0,5	362	1,9	62,2	33,4	2,5	1,8	362
35-39 ans	72,6	16,9	9,1	1,4	0,7	219	72,6	16,9	9,1	1,4	0,5	219	89,5	6,8	3,7	0,0	0,6	219	0,0	64,4	33,3	2,3	1,8	219
40 ans et plus	79,7	13,3	6,7	0,3	0,6	615	79,7	13,3	6,7	0,3	0,5	615	94,0	4,2	1,8	0,0	0,5	615	1,5	73,0	24,7	0,8	1,7	615
NSP	0,0	100	0,0	0,0	1,5	1	0,0	100,0	0,0	0,0	0,5	1	100,0	0,0	0,0	0,0	0,5	1	0,0	100,0	0,0	0,0	1,5	1
Statut matrimonial																								
En union	73,0	17,2	9,2	0,7	0,7	1 405	73,0	17,2	9,2	0,7	0,5	1 405	90,7	5,4	3,6	0,4	0,5	1 405	1,0	65,1	32,4	1,6	1,7	1 405
Pas en union	13,6	53,6	30,0	2,7	1,7	330	13,6	53,6	30,0	2,7	0,6	330	81,2	6,4	9,1	3,3	0,6	330	6,4	42,7	43,3	7,6	1,9	330

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

Caractéristique	Partenaires régulières (maîtresses ou petites amies)						Partenaires non régulières et de type commercial						Partenaires non régulières et de type non commercial						Total partenaire						
	A	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	0	1	2 & +	NSP	Nb médian	N	
Niveau d'Instruction																									
Jamais été à l'école	(100)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,5)	(2)	(100)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0,5)	(2)	(50,0)	(0,0)	(0,0)	(50,0)	(0,5)	(2)	(0,0)	(50,0)	(0,0)	(50,0)	(1,5)	(2)	
Primaire	(57,6)	(33,3)	(9,1)	(0,0)	(0,9)	(33)	(57,6)	(33,3)	(9,1)	(0,0)	(0,5)	(33)	(84,8)	(6,1)	(9,1)	(0,0)	(0,6)	(33)	(0,0)	(66,7)	(33,3)	(0,0)	(1,8)	(33)	
Secondaire 1	62,4	25,8	11,1	0,7	0,8	415	62,4	25,8	11,1	0,7	0,5	415	90,4	6,0	3,1	0,5	0,6	415	2,9	63,1	31,8	2,2	1,7	415	
Secondaire 2 et +	61,5	23,3	13,9	1,2	0,8	1 285	61,5	23,3	13,9	1,2	0,5	1 285	88,6	5,4	5,0	1,0	0,6	1 285	1,8	59,9	35,4	2,9	1,8	1 285	
Religion																									
Catholique	60,7	24,8	13,2	1,2	0,8	825	60,7	24,8	13,2	1,2	0,5	825	87,3	5,8	5,3	1,6	0,6	825	1,8	59,6	35,3	3,3	1,8	825	
Protestante	62,4	23,3	13,3	1,0	0,8	784	62,4	23,3	13,3	1,0	0,5	784	90,9	5,0	3,8	0,3	0,5	784	2,4	61,5	33,8	2,3	1,8	784	
Musulmane	(61,5)	(30,8)	(3,8)	(3,8)	(0,8)	(26)	(61,5)	(30,8)	(3,8)	(3,8)	(0,6)	26	(84,6)	(11,5)	(3,8)	(0,0)	(0,6)	(26)	(0,0)	(57,7)	(38,5)	(3,8)	(1,8)	(26)	
Autres	64,0	22,0	14,0	0,0	0,8	100	64,0	22,0	14,0	0,0	0,6	100	87,0	7,0	5,0	1,0	0,6	100	1,0	66,0	32,0	1,0	1,7	100	
Ensemble	61,7	24,1	13,1	1,1	0,8	1 735	61,7	24,1	13,1	1,1	0,5	1 735	88,9	5,6	4,6	0,9	0,6	1 735	2	60,8	34,5	2,7	1,8	1 735	

(*) Basés sur de faibles cas

Selon les résultats des deux ESC, la proportion de militaires qui ont déclaré n'avoir aucune partenaire sexuelle a diminué (5% en 2004, 2% en 2006), tandis que la proportion de ceux qui ont eu au moins une partenaire sexuelle a augmenté (55% en 2004, 60% en 2006). Aussi, la proportion des militaires qui ont déclaré avoir au minimum deux partenaires sexuelles a baissé (39% en 2004, 35% en 2006). Le nombre médian de partenaires (tous types confondus) reste inchangé (1,8). Nous pouvons dire qu'il apparait une amélioration des comportements sexuels des militaires au niveau des nombres de partenaires.

Tableau 2.4.2 : Proportion de militaires selon le nombre total de partenaires sexuels durant les 12 derniers mois précédant l'enquête, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC2006			
	0	1	2 & +	N	0	1	2 & +	N
Antananarivo	6,9	59,2	33,9	277	2,2	64,7	31,0	759
Fianarantsoa	3,0	68,7	28,4	67	0,0	60,6	35,3	170
Toamasina	3,4	50,0	46,6	58	1,9	56,3	35,6	160
Mahajanga	4,8	55,6	39,7	63	3,9	50,8	43,0	128
Toliara	0,0	39,0	61,0	77	3,0	50,2	42,9	203
Antsiranana	9,1	45,5	45,5	33	1,3	55,1	42,3	78
Ensemble	5,0	55,5	39,5	575	2,1**	59,7**	35,2**	1 498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

3.2.5- Connaissance des préservatifs et de leurs sources d'approvisionnement

Le condom (ou le préservatif) est l'un des meilleurs moyens pour se protéger contre le VIH. Les actions visant la promotion de l'utilisation des préservatifs lors des rapports sexuels ne peuvent aboutir aux effets escomptés que lorsque les personnes ciblées savent d'abord leur existence et après qu'elles connaissent les lieux/les personnes où ils peuvent s'en procurer. C'est pourquoi il est important de mesurer les connaissances des militaires sur le condom et sur les lieux d'approvisionnement. Celles-ci sont mesurées à partir des proportions des militaires qui ont déclaré connaître ce que c'est un condom et un endroit où ils peuvent l'obtenir (en acheter ou en avoir gratuitement).

Les résultats montrent que près de la totalité des militaires connaît le condom et sait l'endroit pour s'en fournir. Ces résultats sont valables pour tous les paramètres socio-démographiques considérés : le site, le grade, le groupe d'âge, le statut matrimonial, le niveau d'instruction et la religion. Le taux le plus bas a été enregistré dans le site de Mahajanga (94%) concernant la connaissance d'un endroit pour obtenir un condom. Nous ne pouvons pas dire que ce résultat est déplaisant mais ce serait mieux si tous les militaires connaissaient les endroits auprès desquels ils peuvent en procurer.

Tableau 2.5.1: Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d'approvisionnement par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Connaissent le condom	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N
Site d'enquête			
Antananarivo	99,7	98,2	759
Antsirabe	99,3	97,9	145
Fianarantsoa	100,0	99,4	170
Ambositra	100,0	98,0	50
Toamasina	99,4	97,5	160
Moramanga	100,0	100,0	42
Mahajanga	100,0	93,8	128
Toliary	100,0	96,6	203
Antsiranana	100,0	98,7	78
Grade			
Officiers	100,0	99,6	243
Sous officiers	99,7	98,0	599
Hommes de troupe	99,8	97,1	893
Groupe d'âge			
<25ans	100,0	96,5	198
25-29	100,0	98,5	340
30-34	99,4	97,8	362
35-39	99,5	96,8	219
40 & +	99,8	98,0	615
NSP	100,0	100,0	1
Statut matrimonial			
En union	99,7	97,9	1 405
Pas en union	100,0	97,0	330
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	(100,0)	(100,0)	(2)
Primaire	(100,0)	(93,9)	(33)
Secondaire 1	99,5	96,6	414
Secondaire 2 et +	99,8	98,2	1 286
Religion			
Catholique	99,6	97,6	826
Protestante	99,9	98,3	783
Musulmane	(100)	(96,2)	(26)
Autres	100,0	95,0	100
Ensemble	99,8	97,8	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

En se limitant aux points de vente de condom situés à moins de 10 minutes de marche du domicile ou du lieu de travail des militaires, on observe que la proportion de militaires qui ont déclaré connaître au moins un lieu de distribution a fortement baissé dans tous les sites. Cette proportion varie de 72% à 89%, représentés respectivement par le site de Toamasina et celui d'Antsirabe. Dans l'ensemble, 81% des militaires affirment connaître le lieu considéré.

Ce résultat signifie que certains points de vente de préservatif sont encore mal connus ou sont difficilement accessibles à la population (y compris les militaires).

On enregistre une petite variation de la connaissance d'un point de vente à proximité selon certaines caractéristiques des militaires. Les officiers, les militaires âgés de 25-29 ans, ayant atteint le niveau secondaire second cycle sont plus au courant de l'existence d'un point de vente proche de leur domicile. La religion n'a pas une influence par rapport aux réponses des militaires.

Tableau 2.5.2 : Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.		
Caractéristique	Connaissent un point de vente de condom proche	N
Site d'enquête		
Antananarivo	81,4	759
Antsirabe	89,0	145
Fianarantsoa	85,9	170
Ambositra	68,0	50
Toamasina	72,5	160
Moramanga	90,5	42
Mahajanga	79,7	128
Toliary	77,8	203
Antsiranana	79,5	78
Grade		
Officiers	84,8	244
Sous officiers	81,8	598
Hommes de troupe	79,2	893
Groupe d'âge		
<25ans	80,8	198
25-29	82,6	340
30-34	79,3	362
35-39	82,2	219
40 & +	80,3	615
NSP	100,0	1
Statut matrimonial		
En union	81,0	1 405
Pas en union	80,3	330
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	(100,0)	(2)
Primaire	(72,7)	(33)
Secondaire 1	76,9	415
Secondaire 2 et +	82,3	1 285
Religion		
Catholique	80,8	825
Protestante	81,6	784
Musulmane	(80,8)	(26)
Autres	75,0	100
Ensemble	80,9	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Lorsqu'on s'intéresse aux endroits les plus connus comme distributeurs ou vendeurs de condoms ou de préservatifs, les épiceries sont les endroits les plus cités des militaires pour

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

acheter ou obtenir du condom (84%), suivi d'assez loin par les pharmacies (42%) et des camps militaires (32%). Seul 1% des militaires sait qu'on peut avoir du condom auprès des pairs éducateurs. Faire connaître à la population où est ce qu'ils peuvent se procurer de condoms ou de préservatifs est une chose, mais les rendre effectivement disponibles en ces lieux ou auprès de ces personnes en est une autre.

Tableau 2.5.3 : Proportion de militaires qui connaissent le condom et ses sources d'approvisionnement, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004			ESC 2006		
	Connaissent le condom	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N	Connaissent le condom	Connaissent un endroit où obtenir le condom	N
Antananarivo	98,6	94,6	277	99,7	98,2	759
Fianarantsoa	100,0	95,5	67	100,0	99,4	170
Toamasina	100,0	94,8	58	99,4	97,5	160
Mahajanga	98,4	96,8	63	100,0	93,8	128
Toliara	100,0	100,0	77	100,0	96,6	203
Antsiranana	100,0	90,9	33	100,0	98,7	78
Ensemble	99,1	95,5**	575	99,8	97,7**	1 498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Tableau 2.5.4: Proportion de militaires qui connaissent un point de vente de condom situé à moins de 10 minutes de marche de leur domicile, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004		ESC 2006	
	%	N	%	N
Antananarivo	71,8	277	81,4	759
Fianarantsoa	77,6	67	85,9	170
Toamasina	69,0	58	72,5	160
Mahajanga	73,0	63	79,7	128
Toliara	84,4	77	77,8	203
Antsiranana	75,8	33	79,5	78
Ensemble	74,3	575	80,2	1 498

La connaissance du condom chez les militaires n'a pas connu de différence significative par rapport à celui de l'ESC 2004. Contrairement à cela le taux des militaires qui connaissent un endroit où obtenir le condom a connu un accroissement de 3% (95% en 2004, 98% en 2006). Il est à noter que les trois premiers endroits connus par les militaires pour obtenir un condom étaient les mêmes pour l'ESC 2004 mais avec une légère augmentation des taux par rapport à l'ESC 2006.

3.2.6- Utilisation des condoms

La connaissance des préservatifs et des points de vente ou de distribution est importante car elle conditionne leur approvisionnement, mais leur utilisation effective l'est davantage. Pour mesurer le taux d'utilisation du condom par les militaires, on s'intéresse dans un premier temps à leur utilisation à un moment quelconque de la vie, lors du premier rapport sexuel dans un second temps, et lors du dernier rapport sexuel en dernier temps. Etant donné que le type de partenaire sexuel a un rôle capital dans l'augmentation des risques de contamination à l'infection VIH/SIDA, on s'intéressera par la suite à l'utilisation de condom lors des derniers rapports sexuels avec les différents types de partenaires.

Parmi les militaires sexuellement actifs, 72% ont déclaré avoir utilisé le condom au moins une fois dans leur vie. Autrement dit, presque le tiers d'entre eux ont déjà eu de rapports sexuels mais n'ont jamais utilisé de condom lors de ces rapports. Le taux d'utilisation de condom à un moment quelconque de la vie varie fortement selon les sites. Avec un taux de 90%, Moramanga enregistre le taux le plus élevé ; il est suivi d' Antsiranana où le taux correspondant est de 85%. Le taux le plus faible, quant à lui, est enregistré à Toliary avec 59%.

Lorsqu'on considère le grade, on constate que le taux d'utilisation de condom des hommes de troupe à un moment quelconque de la vie est sensiblement élevé à celle des officiers. Quant à celui des sous officiers, il est le plus bas (67%).

Si on examine la variation des taux selon l'âge, on peut relever une utilisation beaucoup plus effective de condom chez les jeunes militaires (moins de 25 ans) que chez les autres, en particulier les militaires âgés de 40ans et plus. D'une manière générale, l'utilisation de condom des militaires à un moment quelconque de leur vie est négativement corrélée à leur âge : le taux correspondant diminue au fur et à mesure que l'âge des militaires avance.

Enfin, Les militaires qui ne sont pas en union utilisent plus les préservatifs par rapport à ceux qui sont en union (81% contre 70%). C'est une situation assez évidente. Quant au paramètre « religion », les militaires de religion chrétienne utilisent plus le préservatif que les autres (72%).

Quant à l'utilisation de condom lors du premier rapport sexuel, le taux est relativement faible chez les militaires. Il varie beaucoup selon les sites et les caractéristiques des militaires. Si dans l'ensemble, 6% d'entre eux ont déclaré avoir utilisé un condom lors de leur premier rapport sexuel, les sites d'Ambositra et de Moramanga, ont enregistré, quant à eux, un taux d'utilisation assez faible (2%). Par contre, la proportion la plus importante enregistrée est celle d'Antsirabe (13%), 7 fois plus élevée que la proportion minimale. La proportion intermédiaire (9%) est enregistrée à Toamasina et à Antsiranana.

Le sens de variation du taux d'utilisation observé à un moment quelconque de la vie reste valable pour le groupe d'âge et le statut matrimonial. Les jeunes militaires et ceux qui ne sont pas en union au moment de l'enquête sont proportionnellement les plus nombreux (15% et 12% respectivement) à avoir utilisé un condom lors de leur premier rapport sexuel. Les proportions correspondantes diminuent au fur et à mesure que l'âge avance.

Ce sont toujours les hommes de troupes qui sont les plus nombreux à avoir utilisé le condom lors de leur premier rapport sexuel. Quant au groupe d'âge, le taux d'utilisation de condom dans le cas défini ci-présent diminue avec l'âge des militaires. La situation est identique concernant le niveau d'instruction des militaires. Pour le statut matrimonial, les militaires qui ne sont pas en union ont plus utilisé le condom que ceux déjà en union lors de leur premier rapport sexuel. Enfin, la religion n'est pas un paramètre très influent sur le comportement des militaires à cette question, quoique, ce sont les musulmans, qui enregistrent le plus fort taux d'utilisation de condom au cours du premier rapport sexuel.

Concernant l'utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel, le taux est beaucoup plus important en comparaison à celle enregistrée au cours du premier rapport sexuel. Au total, 16% des militaires ont affirmé avoir utilisé un condom lors du dernier rapport sexuel. Il existe un grand décalage entre le taux d'utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel le plus élevé et le plus bas. Le site d'Antsirabe représente le premier cas (20%) et Moramanga le deuxième cas (5%).

La tendance par rapport au grade des militaires est pareille que celle observée dans le cas d'utilisation du condom lors du premier rapport sexuel. Par contre, si nous considérons le niveau d'instruction, ce sont les militaires de niveau secondaire I qui détient la première place sur la question de l'utilisation du condom lors du premier rapport sexuel, c'est-à-dire ceux qui ont la proportion la plus élevée (20%).

A quelques nuances près, l'utilisation de condom diminue toujours avec l'âge des militaires dans les trois cas, ceux qui sont en union utilisent moins le condom que ceux qui ne le sont pas et enfin, les « hommes de troupe » restent proportionnellement les plus nombreux à avoir utilisé le condom.

Tableau 2.6.1 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie, aux premier et dernier rapports sexuels par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N
Site d'enquête				
Antananarivo	73,7	5,7	13,5	758
Antsirabe	71,7	13,1	20,0	145
Fianarantsoa	71,8	7,6	21,8	170
Ambositra	72,0	2,0	20,0	50
Toamasina	68,1	9,4	16,3	160
Moramanga	90,5	2,4	4,8	42
Mahajanga	73,4	3,1	18,8	128
Toliary	59,1	3,4	14,3	203
Antsiranana	84,6	9,0	23,1	78
Grade				
Officiers	73,8	2,5	11,9	244
Sous officiers	67,2	3,7	11,0	598
Hommes de troupe	74,7	9,2	20,4	892
Groupe d'âges				
< 25 ans	81,2	14,7	33,5	197
25 - 29 ans	79,1	10,3	21,2	340
30 - 34 ans	76,0	7,2	17,4	362
35 - 39 ans	77,2	4,1	9,6	219
40 ans et plus	60,8	1,6	8,9	615
NSP	100,0	100,0	0,0	1
Statut matrimonial				
En union	69,9	4,5	12,0	1 405
Pas en union	80,9	14,3	32,8	329
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(50,0)	(50,0)	(0,0)	(2)
Primaire	(69,7)	(9,1)	(9,1)	(33)
Secondaire 1	65,7	8,2	20,3	414
Secondaire 2 et plus	74,1	5,6	14,8	1 285
Religion				
Catholique	72,5	5,5	16,8	825
Protestante	72,2	7,5	15,7	783
Musulmane	(65,4)	(7,7)	(15,4)	(26)
Autres	68,0	4,0	11,0	100
Ensemble	72,0	6,3	16,0	1 734

(*) Basés sur de faibles cas

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

En comparant les résultats de l'ESC 2004 et de l'ESC 2006, l'on peut remarquer que le taux d'utilisation de condom à un moment quelconque de la vie a augmenté en 2006 (68% en 2004, 71% en 2006). En revanche, le taux d'utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel a diminué dans l'ensemble. C'est dans le site de Toamasina que le taux d'utilisation du condom au cours du dernier rapport sexuel a fortement baissé. Il est passé de 32% en 2004 à 16% en 2006.

Tableau 2.6.2: Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom à un moment quelconque de la vie et aux premier et dernier rapports sexuels, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N	Ont utilisé le condom à un moment quelconque de la vie	Ont utilisé le condom au cours du premier rapport sexuel	Ont utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel	N
Antananarivo	67,5	8,4	21,2	274	73,7	5,7	13,5	758
Fianarantsoa	70,1	6,0	19,4	67	71,8	7,6	21,8	170
Toamasina	71,4	5,4	32,1	56	68,1	9,4	16,3**	160
Mahajanga	58,7	4,8	14,3	63	73,4	3,1	18,8	128
Toliara	71,4	2,6	19,5	77	59,1	3,4	14,3	203
Antsiranana	75,8	9,1	30,3	33	84,6	9,0	23,1	78
Ensemble	68,2	6,7	21,6	570	71,5**	5,9**	15,8	1 497

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Pour mesurer la variation de l'utilisation des condoms selon le type de partenaire, nous avons choisi de se limiter au dernier rapport sexuel des militaires au cours des douze derniers mois précédant l'enquête.

Comme on pouvait s'y attendre, le taux d'utilisation de condom chez les militaires lors du dernier rapport sexuel est plus élevé lorsqu'il s'agit des partenaires sexuelles non régulières et de type commercial (76%). Le taux le plus faible est enregistré dans les rapports sexuels des militaires avec les partenaires régulières (épouse ou concubine) (6%), et ceci, quelles que soient les caractéristiques sociales considérées.

On peut noter une variation non uniforme du taux d'utilisation du condom selon les caractéristiques lorsqu'on passe d'un type de partenaire à un autre. Compte tenu du risque de contamination plus intense lors des rapports sexuels avec les partenaires non régulières,

l'analyse différentielle du taux d'utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel avec les différentes partenaires concernera surtout les partenaires non régulières.

Lorsqu'on considère le dernier rapport sexuel avec une partenaire non régulière de type commerciale selon les sites, le taux d'utilisation de condom est très varié. Les sites qui ont enregistré les deux extrêmes des taux d'utilisation de condom sont Fianarantsoa et Antsiranana (100%), tandis que Moramanga a un taux nul.

D'une manière générale, quand il s'agit de partenaire non régulière de type non commercial, on constate que les militaires sont moins disposés à utiliser les préservatifs, sauf pour le site de Moramanga. Le taux d'utilisation des préservatifs lors des rapports sexuels avec ce type de partenaire varie d'un minimum de 0% (Ambositra) à un maximum de 71% (Fianarantsoa).

Lorsqu'on examine la variation des taux d'utilisation de préservatifs suivant les autres caractéristiques sociales des militaires, on conclut que : le taux d'utilisation des préservatifs lors de rapport sexuel avec les partenaires non régulières et de type commercial est plus élevé chez les officiers supérieurs, puis chez les militaires âgés de moins de 25 ans qui ne sont pas en union. L'analyse suivant le niveau d'instruction s'avère inappropriée compte tenu de la faiblesse des effectifs correspondant aux deux premières catégories de niveau d'instruction des militaires.

De la même manière, lors des rapports sexuels avec les partenaires non régulières de type non commercial, ce sont toujours les officiers supérieurs qui sont les plus nombreux (57%) à faire usage de préservatifs. Selon l'âge, avec une proportion de 58%, ce sont toujours les militaires âgés de moins de 25 ans, qui sont les plus grands utilisateurs de préservatifs avec le type de partenaire en question. Enfin, les militaires qui ne sont pas en union se protègent plus que ceux qui ne sont en union.

Dans l'ensemble, 72% des militaires ayant eu des partenaires non régulières et de type commercial ont utilisé du condom lors du dernier rapport sexuel. Seulement 8% des militaires qui ont eu leur dernier rapport sexuel avec leurs femmes ou leurs concubines ont utilisé des préservatifs.

Tableau 2.6.3 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Partenaire régulière (Epouse/concubine)		Partenaire régulière (Maîtresse/petites amies)		Partenaire non régulière et de type commercial		Partenaire non régulière et de type non commercial	
	%	N	%	N	%	N	%	N
Site d'enquête								
Antananarivo	6,0	600	33,9	283	75,6	45	49,3	75
Antsirabe	10,6	104	33,3	54	92,3	13	52,9	17
Fianarantsoa	12,3	138	37,7	61	87,5	16	71,4	28
Ambositra	11,9	42	52,9	17	(100,0)	(3)	(0,0)	(1)
Toamasina	7,5	133	33,3	60	75,0	20	46,2	13
Moramanga	5,3	38	38,5	13	(0,0)	(3)	(50,0)	(2)
Mahajanga	10,7	103	38,8	49	59,1	22	38,1	21
Toliary	7,5	173	31,9	91	40,9	22	15,4	26
Antsiranana	12,5	56	35,1	37	100	12	70,0	10
Grade								
Officiers	6,7	223	37,8	74	87,5	8	50,0	24
Sous officiers	8,4	561	33,6	152	69,4	36	43,5	46
Hommes de troupe	8,3	603	34,9	439	71,4	112	48,8	123
Groupe d'âges								
< 25 ans	15,1	53	31,3	147	82,4	34	57,9	38
25 - 29 ans	6,7	210	34,8	201	70,2	57	54,7	64
30 - 34 ans	11,8	314	40,5	131	63,0	27	41,9	31
35 - 39 ans	7,9	214	35,0	60	65,0	20	34,8	23
40 ans et plus	6,0	596	33,6	125	77,8	18	37,8	37
NSP	(0,0)	(0)	(0,0)	(1)	(0,0)	(0)	(0,0)	(0)
Statut matrimonial								
En union	8,1	1 378	41,1	380	68,5	92	44,3	131
Pas en union	(11,1)	(9)	26,7	285	76,6	64	54,8	62
Niveau d'instruction								
Jamais été à l'école	(0,0)	(1)	(0,0)	(0)	(0,0)	(0)	(0,0)	(1)
Primaire	(4,0)	(25)	(14,3)	(14)	(0,0)	(2)	(20,0)	(5)
Secondaire 1	8,2	329	41,0	156	75,0	40	45,0	40
Secondaire 2 et plus	8,1	1 032	33,5	495	71,9	114	49,7	147
Religion								
Catholique	8,9	652	34,3	324	68,4	79	48,6	105
Protestante	8,0	637	35,6	295	75,0	64	46,5	71
Musulmane	4,8	(21)	30,0	(10)	(100)	(3)	(25,0)	(4)
Autres	2,6	77	36,1	36	70,0	10	53,8	13
Ensemble	8,1	1 387	34,9	665	71,8	156	47,7	193

(*) Basés sur de faibles cas

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

La comparaison des résultats de deux ESC montre que la proportion des militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires a baissé. Quant à l'utilisation du condom avec un partenaire de type commercial, le taux a diminué de moitié dans le site de Toliara. La situation semble être inquiétante si la tendance observée reste la même dans ce site.

Tableau 2.6.4 : Proportion de militaires qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différents types de partenaires, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Avec un partenaire de type commercial	N	Avec un partenaire de type non commercial	N	Avec un partenaire de type commercial	N	Avec un partenaire de type non commercial	N
Antananarivo	72,2	36	44,4	36	75,6	45	49,3	75
Fianarantsoa	100,0	3	50,0	6	87,5	16	71,4	28
Toamasina	83,3	12	76,9	13	75,0	20	46,2	13
Mahajanga	62,5	8	46,2	13	59,1	22	38,1	21
Toliara	100,0	9	77,3	22	40,9**	22	15,4	26
Antsiranana	80,0	5	25,0	4	100,0	12	70,0	10
Ensemble	78,1	73	56,4	94	70,8**	137	47,4**	173

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Examinons maintenant la proportion des militaires qui n'ont pas utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel avec les différents types de partenaire suivant: les partenaires régulières (Epouse/concubine) et (Maîtresse/ petite amie), les partenaires non régulières de type commercial ou non commercial.

Pour le premier type de partenaire, c'est dans le site de Toliary que le taux de non-utilisation de condom est le plus élevé à raison de 80%, suivi d'assez près par le site de Toamasina avec un taux de 77%. Si nous nous référons au groupe d'âge, ce sont les militaires âgés 40 ans et plus qui sont les moins utilisateurs de condom lors du dernier rapport sexuel (80% de taux de non-utilisation de condom). C'est parmi les militaires âgés de moins de 25 ans que le condom est le plus utilisé lors du dernier rapport sexuel avec le type de partenaire considéré (66%). Si nous considérons cette fois le grade des militaires, les hommes de troupe ont plus utilisé le condom que les officiers et les sous officiers, car la proportion de la non-utilisation de condom chez les hommes de troupe est la plus faible. Quant au paramètre « religion », il montre que ce sont les militaires musulmans qui sont les plus grands utilisateurs de condom lors du dernier rapport sexuel avec leur femme ou leur concubine (67% n'ont pas utilisé de condom).

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

Pour le deuxième type de partenaire sexuel, la moitié des militaires basés à Antananarivo affirment ne pas avoir employé du condom lors de leurs derniers rapports sexuels. C'est dans ce site que le pourcentage est le plus élevé. Le moins élevé est localisé dans le site d'Ambositra (29%). Ce sont plutôt les militaires âgés de moins de 25 ans et ceux qui dépassent les 40 ans qui avouent ne pas avoir recourus au condom au cours de leurs derniers rapports sexuels avec leurs maîtresses ou petites amies. Contrairement à la situation ci-dessus, ce sont les militaires musulmans qui cette fois-ci sont les plus nombreux à ne pas avoir utilisé le condom dans la situation évoquée (60%).

Quant aux deux derniers types de partenaires, c'est dans le site de Toliary que le taux de militaires qui ont déclaré ne pas avoir utilisé le condom au cours du dernier rapport sexuel est le plus fort. Pour les autres caractéristiques sociales, c'est parmi les militaires du groupe d'âge 35-39 ans, en union, de niveau scolaire primaire que nous avons enregistré la plus grande proportion de ceux qui n'ont pas utilisé le condom à l'occasion de leurs derniers rapports sexuels avec le troisième type de partenaire sexuel. Si nous interprétons les chiffres du tableau 2.6.5, nous pouvons dire que les militaires qui ont des partenaires non régulières de type non commercial sont plus nombreux que ceux qui ont des partenaires non régulières de type commercial.

Tableau 2.6.5: Proportion de militaires qui n'ont pas utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec différent type de partenaires pour des raisons spécifiques, ESC 2006 Madagascar.

Raison de non-utilisation du condom	Partenaire régulière (Epouse/concubine)	Partenaire régulière (Maîtresse/petites amies)	Partenaire non régulière et payante	Partenaire non régulière et non payante
Nous n'avons pas de condom avec nous	0,8	3,7	9,3	11,9
Condom pas disponible à la boutique	0,3	0,5	4,7	5,0
Confiance au partenaire	65,4	52,3	11,6	30,7
Condom trop cher	0,0	0,0	0,0	0,0
Refus du partenaire	0,7	2,1	0,0	0,0
N'aime pas le condom	14,9	20,6	39,5	27,7
Avons utilisé un autre contraceptif	10,2	3,0	2,3	0,0
Ce n'était pas nécessaire	7,6	7,2	11,6	2,0
N'y avons pas pensé	2,6	3,9	9,3	12,9
Point de vente du condom éloigné	0,1	0,5	0,0	2,0
Ne sait ou en trouver	0,0	0,2	0,0	0,0
Ce n'est pas dans nos habitudes	16,5	20,1	25,6	19,8
J'ai confiance en moi	23,5	13,2	14	6,9
Autres	3,5	0,7	0,0	2,0
Ne se souvient pas	0,2	0,5	0,0	0,0

Considérons à présent les raisons spécifiques pour lesquelles les militaires n'ont pas utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel. Chez les militaires qui ont eu leur dernier rapport sexuel avec leurs femmes ou concubines, la première raison de la non-utilisation du

condom est « la confiance au partenaire » (65%). La deuxième raison est que les militaires estiment avoir confiance en eux (23%). La troisième raison est que ce n'est pas dans leurs habitudes (23%). Au cours de l'ESC 2004, la troisième raison de la non-utilisation du condom chez les militaires a été le fait qu'ils n'aiment pas le condom, avec un taux de 14%.

Pour les militaires qui ont eu leur dernier rapport sexuel avec leurs maîtresses ou petites amies, ce sont les mêmes raisons citées juste en haut qui dominent, avec les taux respectifs de 52%, 21% et 20%. Tandis que pour l'ESC 2004, la proportion des militaires qui ont cité les deux raisons suivantes : « n'aime pas le condom », « j'ai confiance en moi », ont les mêmes taux (24%). Ce sont les deux raisons qui occupent la seconde position de la non-utilisation de condom chez les enquêtés. La troisième raison de la non-utilisation de condom la plus mentionnée était que « ce n'est pas nécessaire » (14%) pendant la précédente enquête de 2004.

Pour les militaires qui ont déclaré ne pas avoir utilisé de condom au cours du dernier rapport sexuel avec des partenaires non régulières et de type commercial, les raisons les plus évoquées sont, premièrement, qu'ils n'aiment pas le condom (40%) et deuxièmement, que ce n'est dans leurs habitudes (26%). Dans l'ESC 2004, a part le fait que l'utilisation du condom ne soit pas dans les habitudes des militaires, le fait d'avoir confiance en leurs partenaires a été évoqué par la même proportion de militaires (20%).

Pour les militaires qui étaient avec des partenaires non régulières et de type non commercial, la raison principale de la non-utilisation de condom lors du dernier rapport sexuel est la « confiance au partenaire » (31%), la seconde raison est que les militaires n'aiment pas le condom (28%). Inversement, lors de l'ESC 2004, la première raison de la non-utilisation du condom est celle de ne pas aimer le condom (43%), et la confiance au partenaire vient seulement en deuxième position (40%).

3.3- INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Compte tenu de l'ampleur du problème des IST et de son lien étroit avec la transmission du VIH, il est essentiel d'évaluer le niveau de connaissance des maladies sexuellement transmissibles des personnes supposées à risque comme les militaires. Par ailleurs, l'ESC a cherché à estimer la prévalence des IST chez les militaires ainsi que leur attitude en cas d'apparition des maladies.

3.3.1- Connaissance des signes d'IST

Pour pouvoir apprécier le niveau de connaissance des IST par les militaires, on leur a demandé s'ils avaient déjà entendu parler de maladies que « l'on peut contracter au cours des rapports sexuels » et, si oui, quels signes des maladies de ce genre ils savaient respectivement chez l'homme et chez la femme.

Les résultats présentés au tableau 3.1.1 indiquent que, malgré les campagnes d'informations sur les IST à travers le pays, la connaissance du sujet est encore déficiente au niveau des militaires puisque 32% ont déclaré ne connaître aucun signe d'IST chez la femme et 13% ne connaissent aucun signe d'IST chez l'homme.

D'après toujours les données du tableau 3.1.1, 68% des militaires arrivent quand même à citer au moins deux symptômes d'IST chez la femme et 87% en connaissent au moins un chez l'homme. Dans l'ensemble, les catégories de militaires les plus profanes en matière de signes d'IST sont les « hommes de troupes », les plus jeunes (âgés de moins de 25 ans) et pas encore en union.

D'une manière générale, il existe un grand écart entre le pourcentage des militaires qui déclarent ne connaître aucun signe d'IST et celui de ceux qui savent au moins un signe d'IST, que ce soit chez la femme que chez l'homme. Cet écart de taux baisse lorsqu'on considère la proportion des militaires sachant plus de deux signes d'IST chez les deux sexes.

Cette connaissance des signes d'IST enregistre toutefois des variations suivant les sites étudiés. En effet, les militaires basés à Moramanga sont les plus adroits à citer au moins deux signes corrects d'IST chez les deux sexes. Contrairement à ce que nous pouvons penser, ce sont les militaires d'Antananarivo qui connaissent le moins les signes d'IST chez la femme (35%), et ceux du site de Toamasina pour les signes d'IST chez l'homme (19%).

Les signes d'IST les plus connus par les militaires chez la femme sont les pertes vaginales citées par 40% d'entre eux, puis l'écoulement vaginal qui pue (34%) et les plaies sur le sexe (28%). Chez l'homme les signes d'IST les plus connus par les militaires sont l'écoulement urétral (70%), les plaies sur le sexe (42%) et la douleur en urinant (41%).

Tableau 3.1.1 : Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme et chez l'homme, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar

Caractéristique	Chez la femme			Chez l'homme			N
	0	1&+	2&+	0	1&+	2&+	
Site d'enquête							
Antananarivo	35,0	65,0	47,2	12,1	87,9	68,9	759
Antsirabe	29,0	71,0	46,9	12,4	87,6	60,0	145
Fianarantsoa	34,1	65,9	34,1	12,4	87,6	55,3	170
Ambositra	16,0	84,0	54,0	6,0	94,0	72,0	50
Toamasina	33,1	66,9	43,8	18,8	81,3	57,5	160
Moramanga	23,8	76,2	64,3	4,8	95,2	88,1	42
Mahajanga	31,3	68,8	44,5	17,2	82,8	58,6	128
Toliary	29,1	70,9	46,3	13,8	86,2	65,0	203
Antsiranana	34,6	65,4	52,6	11,5	88,5	71,8	78
Grade							
Officiers	25,4	74,6	52,9	7,0	93,0	69,3	244
Sous officiers	32,3	67,7	45,3	13,9	86,1	64,7	598
Hommes de troupe	34,5	65,5	44,8	14,0	86,0	64,5	893
Groupe d'âges							
< 25 ans	39,9	60,1	41,9	17,7	82,3	60,6	198
25 – 29 ans	29,7	70,3	46,8	10,6	89,4	66,5	340
30 – 34 ans	34,5	65,5	47,5	13,0	87,0	68,5	362
35 – 39 ans	27,4	72,6	47,9	9,6	90,4	67,6	219
40 ans et plus	32,0	68,0	45,7	13,8	86,2	63,4	615
Ne sait pas	100,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	1
Statut matrimonial							
En union	31,5	68,5	46,7	12,9	87,1	65,3	1 405
Pas en union	36,7	63,3	43,6	13,3	86,7	65,2	330
Niveau d'instruction							
Jamais été à l'école	(0,0)	(100,0)	(100,0)	(0,0)	(100,0)	(100,0)	(2)
Primaire	(42,4)	(57,6)	(36,4)	(21,2)	(78,8)	(51,5)	(33)
Secondaire 1	44,1	55,9	34,7	18,8	81,2	57,1	415
Secondaire 2 et plus	28,5	71,5	50,0	10,9	89,1	68,2	1 285
Religion :							
Catholique	32,4	67,6	45,8	13,3	86,7	64,7	825
Protestant	32,4	67,6	47,7	11,7	88,3	66,8	784
Musulmane	(46,2)	(53,8)	(30,8)	(34,6)	(65,4)	(38,5)	(26)
Autres	30,0	70,0	48,0	14,0	86,0	64,0	100
Ensemble	32,4	67,6	46,1	13,0	87,0	65,2	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

Par rapport à l'ESC 2004, la proportion des militaires qui ont affirmé ne pas connaître un seul signe d'IST chez les deux sexes ont augmenté en 2006. Cette augmentation de proportion de l'ignorance de signes d'IST des militaires chez la femme est plus large (22% en 2004, 34% en 2006) que celle de chez l'homme. Malheureusement, la proportion des militaires qui connaissent un ou des signes d'IST chez la femme et chez l'homme a diminué. A titre d'exemple, 78% des militaires savaient au moins un signe d'IST chez la femme en 2004, et 66% seulement en savent en 2006. C'est à dire que la connaissance des militaires sur les IST a reculé.

Tableau 3.1.2 : Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez la femme, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	0	1&+	2&+	N	0	1&+	2&+	N
Antananarivo	21,3	78,7	57,8	277	35,0	65,0	47,2	759
Fianarantsoa	20,9	79,1	35,8	67	34,1	65,9	34,1	170
Toamasina	15,5	84,5	67,2	58	33,1	66,9	43,8	160
Mahajanga	31,7	68,3	49,2	63	31,3	68,8	44,5	128
Toliara	16,9	83,1	72,7	77	29,1	70,9	46,3	203
Antsiranana	27,3	72,7	45,5	33	34,6	65,4	52,6	78
Ensemble	21,6	78,4**	56,5	575	33,6**	66,4**	45,3	1 498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Tableau 3.1.3 : Proportion de militaires selon le nombre de signes d'IST connus chez l'homme, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	0	1&+	2&+	N	0	1&+	2&+	N
Antananarivo	10,8	89,2	70,4	277	12,1	87,9	68,9	759
Fianarantsoa	11,9	88,1	35,8	67	12,4	87,6	55,3	170
Toamasina	5,2	94,8	82,8	58	18,8	81,3	57,5	160
Mahajanga	17,5	82,5	57,1	63	17,2	82,8	58,6	128
Toliara	7,8	92,2	84,4	77	13,8	86,2	65,0	203
Antsiranana	15,2	84,8	54,5	33	11,5	88,5	71,8	78
Ensemble	11,0	89,0**	67,1	575	13,5**	86,5**	64,9	1 498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$.

3.3.2- Antécédents d'IST chez les militaires

La prévalence d'IST chez les militaires a été mesurée à partir de la présence d'au moins un des deux symptômes suivants: l'écoulement urétral et/ou les boutons (ou plaies) sur le sexe. Cette façon de poser la question permet d'échapper à une sous-estimation de la prévalence.

Sur les deux symptômes étudiés, celui qui est le plus fréquent chez les militaires pendant les 12 derniers mois est l'écoulement urétral (4%). Les militaires les plus touchés par les IST sont les hommes de troupe, et parmi ceux qui sont âgés de moins de 30 ans. Tandis que les militaires les plus âgés (40 ans et plus) sont les moins touchés par les IST. Sur les neufs sites, c'est à Toliary que le taux de militaires qui ont eu des signes d'IST est le plus fort.

En générale, le taux des militaires qui ont au moins un signe d'IST durant la période définie est de 5%.

Grâce aux efforts d'informations et de sensibilisation sur le sujet, l'ESC 2006 montre que les nombres des militaires qui ont eu des signes d'IST ont diminué par rapport à ceux que nous avons enregistré dans le résultat de l'ESC 2004 (5% contre 12%). Notons qu'en 2004, Toliary était déjà le site qui a eu le plus de militaires contractant des IST.

Tableau 3.2.1: Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Écoulement urétral	Boutons/Plaies sur le sexe	Au moins un signe d'IST	N	Écoulement vaginal	Boutons/Plaies sur le sexe	Au moins un signe d'IST	N
Antananarivo	8,8	2,9	9,9	274	3,0	1,1	3,3	758
Fianarantsoa	3,0	3,0	3,0	67	2,4	1,2	3,5	170
Toamasina	8,9	3,6	10,7	56	8,1	1,9	8,1	160
Mahajanga	9,5	0,0	9,5	63	3,9	2,3	5,5	128
Toliara	23,4	13,0	29,9	77	8,4	4,4	10,3	203
Antsiranana	12,1	6,1	15,2	33	1,3	1,3	2,6	78
Ensemble	10,4	4,2	12,1	570	4,2	1,7	4,9**	1 497

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Tableau 3.2.2 : Proportion de militaires sexuellement actifs qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ecoulement urétral	Bouton/plaies sur le sexe	Au moins 1 signe d'IST	N
Site d'enquête				
Antananarivo	3,0	1,1	3,3	758
Antsirabe	2,1	0,0	2,1	145
Fianarantsoa	2,4	1,2	3,5	170
Ambositra	2,0	0,0	2,0	50
Toamasina	8,1	1,9	8,1	160
Moramanga	0,0	2,4	2,4	42
Mahajanga	3,9	2,3	5,5	128
Toliary	8,4	4,4	10,3	203
Antsiranana	1,3	1,3	2,6	78
Grade				
Officiers	0,4	0,0	0,4	244
Sous officiers	1,8	0,7	2,0	598
Hommes de troupe	6,2	2,6	7,4	892
Groupe d'âges				
< 25 ans	5,6	1,0	6,6	197
25 – 29 ans	7,9	4,4	9,7	340
30 – 34 ans	3,6	1,4	4,1	362
35 – 39 ans	3,2	2,3	4,1	219
40 ans et plus	1,5	0,0	1,5	615
NSP	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(1)
Statut matrimonial				
En union	3,3	1,6	4,1	1 405
Pas en union	6,1	1,2	6,4	329
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(50,0)	(0,0)	(50,0)	(2)
Primaire	(12,1)	(0,0)	(12,1)	(33)
Secondaire 1	3,6	1,9	4,8	414
Secondaire 2 et plus	3,7	1,5	4,2	1 285
Religion				
Catholique	4,7	1,9	5,7	825
Protestant	2,8	1,3	3,3	783
Musulmane	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(26)
Autres	6,0	1,0	6,0	100
Ensemble	3,9	1,6	4,6	1 734

(*) Basés sur de faibles cas

3.3.3- Attitude lors du dernier épisode d'IST

Une série de questions a été posée aux militaires afin de déterminer leurs attitudes et les actions qu'ils ont entreprises lors de l'apparition des signes d'IST qu'ils avaient eus au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

Dans l'ensemble, on peut dire que parmi les militaires qui ont déclaré avoir eu des signes d'IST, une proportion relativement importante semble avoir une bonne attitude face aux IST. En effet, lors de l'épisode d'IST, 76% des militaires attestent avoir consultés des personnels médicaux auprès des cliniques/ hôpitaux pour un conseil ou pour un traitement. La réaction/ l'action qui tient la deuxième place face à la maladie était celle de « faire quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire », 66% des militaires y avaient recours. Ceux qui ont notifié tous ses partenaires sexuels représentent 33% des militaires qui ont eu des signes d'IST au cours de la période observée.

Malheureusement, les pourcentages de militaires qui ont réagi et agi positivement face à leurs infections ont été vus en baisse en 2006 par rapport à ceux de 2004. Nous constatons que la notification des partenaires sexuels est toujours plus délicate que les autres actions, et que peu des militaires infectés ont affirmé l'avoir fait.

Tableau 3.3.1: Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Recherché conseil/ traitement a la clinique/Hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N	Recherché conseil/ traitement a la clinique/Hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N
Antananarivo	88,9	37,0	59,3	27	84,0	28,0	64,0	25
Fianarantsoa	50,0	0,0	0,0	2	83,3	33,3	66,7	6
Toamasina	100,0	50,0	83,3	6	84,6	46,2	69,2	13
Mahajanga	83,3	50,0	83,3	6	85,7	42,9	57,1	7
Toliara	87,0	52,2	60,9	23	66,7	33,3	66,7	21
Antsiranana	100,0	20,0	60,0	5	100,0	50,0	100,0	2
Ensemble	88,4	42,0	62,3	69	79,7**	35,1**	66,2**	74

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Tableau 3.3.2 : Proportion de militaires qui ont eu des signes d'IST au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête selon leur attitude lors du dernier épisode d'IST, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Recherché conseils ou traitement à la clinique/hôpital	Notifié tous ses partenaires sexuels	Fait quelque chose pour éviter de transmettre l'infection au partenaire	N
Site d'enquête				
Antananarivo	84,0	28,0	64,0	25
Antsirabe	(33,3)	(0,0)	(33,3)	(3)
Fianarantsoa	(83,3)	(33,3)	(66,7)	(6)
Ambositra	(0,0)	(0,0)	(100,0)	(1)
Toamasina	(84,6)	(46,2)	(69,2)	(13)
Moramanga	(0,0)	(0,0)	(100,0)	(1)
Mahajanga	(85,7)	(42,9)	(57,1)	(7)
Toliary	(66,7)	(33,3)	(66,7)	(21)
Antsiranana	100,0	50,0	100,0	(2)
Grade				
Officiers	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(1)
Sous officiers	(83,3)	(25,0)	(41,7)	(12)
Hommes de troupe	74,2	33,3	69,7	66
Groupe d'âges				
< 25 ans	(92,3)	(30,8)	(69,2)	(13)
25 - 29 ans	(63,6)	(30,3)	(72,7)	(33)
30 - 34 ans	(73,3)	(33,3)	(60,0)	(15)
35 - 39 ans	(88,9)	(22,2)	(44,4)	(9)
40 ans et plus	(88,9)	(55,6)	(66,7)	(9)
Statut matrimonial				
En union	79,3	34,5	65,5	58
Pas en union	66,7	28,6	66,7	21
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(100,0)	(0,0)	(0,0)	(1)
Primaire	(25,0)	(25,0)	(50,0)	(4)
Secondaire 1	(75,0)	(20,0)	(60,0)	(20)
Secondaire 2 et plus	79,6	38,9	70,4	54
Religion				
Catholique	76,6	34,0	68,1	47
Protestant	76,9	30,8	57,7	26
Musulmane	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(0)
Autres	(66,7)	(33,3)	(83,3)	(6)
Ensemble	75,9	32,9	65,8	79

(*) Basés sur de faibles cas

3.4- CONNAISSANCE, PRÉVENTION ET OPINION SUR LE VIH/SIDA

Cette section présente les résultats sur les points suivants : la connaissance du VIH/Sida, les moyens de prévention, la connaissance sur les conceptions erronées concernant sa transmission et enfin l'attitude face aux personnes infectées et au VIH/Sida.

3.4.1- Connaissance des militaires sur le VIH/SIDA

Dans cette section consacrée à la connaissance du VIH/SIDA, on présente en premier les résultats sur la connaissance proprement dite de la maladie et la connaissance des trois principaux moyens de prévention du VIH/SIDA. Ensuite on examine les résultats sur la connaissance des méthodes erronées de transmission de la maladie.

Sur la connaissance des trois principaux moyens de prévention, la question a été posée de deux manières différentes afin de savoir si la personne enquêtée pouvait y répondre de manière spontanée ou assistée. Les trois principaux moyens considérés ici sont : *l'abstinence, la fidélité à un partenaire non contaminé et l'utilisation du condom.*

a- Connaissance du VIH/SIDA et des moyens de prévention

La connaissance du sida est presque générale chez les militaires puisque 99% des militaires certifient de connaître ou d'avoir entendu parler du sida. La variation des taux de connaissance du VIH/Sida est minime sur tous les sites ainsi que selon les différentes caractéristiques socio démographiques.

Comme nous avons avancé auparavant, nous avons posé de deux façons distinctes une série de questions permettant de savoir si les militaires enquêtés étaient sûrs de connaître des moyens d'éviter la contraction du VIH/Sida.

Au tableau 4.1.2 sont présentés les résultats concernant les réponses spontanées relatives à la connaissance des moyens de prévention du sida. Le résultat est saisissant car dans l'ensemble, la proportion des militaires qui était en mesure de citer simultanément les trois principaux moyens de prévention contre le VIH/Sida ne dépassait pas le 1%. Sur les neuf sites, Mahajanga et Antsiranana seulement ont atteint les taux de 2% et 3%.

Peu de variation a été signalée dans les résultats de la connaissance des trois moyens de prévention si nous considérons les caractéristiques socio démographiques des militaires. Néanmoins, on peut constater que les militaires dans le groupe d'âge de 25-29 ans sont plus au courant sur la question posée que les militaires des autres groupes d'âge.

Dans l'ensemble, le moyen de prévention contre le VIH/Sida le mieux connu par les militaires est le condom (79%), puis la fidélité à une seule partenaire (24%) et enfin l'abstinence (5%).

D'après les résultats du tableau 4.1.3, lorsque la même question a été posée mais de façon assistée, la proportion de militaires qui arrivent à mentionner correctement les trois principales méthodes de prévention du VIH/Sida augmente considérablement. En effet, un peu plus de la moitié (53%) des militaires ont évoqué simultanément les trois principaux moyens de protection contre le VIH/Sida. Quant à l'ordre d'importance des réponses relatives au moyen de prévention cité, on observe un changement de la tendance par rapport à celle observée au niveau des réponses spontanées. Cette fois-ci, c'est « la fidélité » qui est la plus estimée par les militaires (86%) comme prévention contre le VIH/Sida. L'utilisation des condoms vient en deuxième position (77%) et l'abstinence en dernière position (69%) selon les réponses assistées des militaires.

L'on peut constater que les militaires en union optent beaucoup plus pour la fidélité comme moyen préventif contre le VIH/Sida. C'est une réaction positive face au risque de contracter ce dernier. La variable « religion » ne joue pas un grand rôle sur le résultat concernant cette question.

Tableau 4.1.1: Proportion de militaires qui ont déjà entendu parler du VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar		
Caractéristique	Ont déjà entendu parler du SIDA	N
Site d'enquête		
Antananarivo	98,7	759
Antsirabe	97,2	145
Fianarantsoa	100,0	170
Ambositra	100,0	50
Toamasina	97,5	160
Moramanga	100,0	42
Mahajanga	100,0	128
Toliary	98,0	203
Antsiranana	97,4	78
Grade		
Officiers	99,6	244
Sous officiers	99,3	598
Hommes de troupe	97,9	893
Groupe d'âges		
< 25 ans	97,0	198
25 – 29 ans	98,2	340
30 – 34 ans	98,3	362
35 – 39 ans	98,6	219
40 ans et plus	99,5	615
NSP	(100,0)	(1)
Statut matrimonial		
En union	98,9	1 405
Pas en union	97,3	330
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	(100,0)	(2)
Primaire	(84,8)	(33)
Secondaire 1	97,8	415
Secondaire 2 et plus	99,2	1 285
Religion		
Catholique	97,9	825
Protestante	99,4	784
Musulmane	(96,2)	(26)
Autres	99,0	100
Ensemble	98,6	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Tableau 4.1.2 : Proportion de militaires qui citent de façon spontanée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Abstinence	Fidélité	Condom	Simultanément les 3 méthodes	N
Site d'enquête					
Antananarivo	4,3	24,2	62,7	0,5	759
Antsirabe	6,9	24,8	71,7	0,0	145
Fianarantsoa	2,9	34,7	72,4	0,6	170
Ambositra	6,0	10,0	68,0	0,0	50
Toamasina	6,3	29,4	75,0	0,6	160
Moramanga	7,1	14,3	88,1	0,0	42
Mahajanga	7,8	32,8	71,1	1,6	128
Toliary	5,9	17,2	75,4	0,5	203
Antsiranana	10,3	14,1	75,6	2,6	78
Grade					
Officiers	7,8	18,4	64,8	0,4	244
Sous officiers	5,5	23,1	63,9	0,3	598
Hommes de troupe	4,7	27,1	73,6	0,9	893
Groupe d'âges					
< 25 ans	4,5	25,3	78,8	1,0	198
25 – 29 ans	7,4	28,2	78,5	1,5	340
30 – 34 ans	5,5	23,5	70,2	0,8	362
35 – 39 ans	2,7	26,0	65,8	0,0	219
40 ans et plus	5,5	22,1	61,0	0,2	615
NSP	(0,0)	(100,0)	(100,0)	(0,0)	(1)
Statut matrimonial					
En union	5,5	24,6	67,0	0,5	1 405
Pas en union	5,2	23,9	77,6	1,2	330
Niveau d'instruction					
Jamais été à l'école	(0,0)	(100,0)	(50,0)	(0,0)	(2)
Primaire	(0,0)	(15,2)	(60,6)	(0,0)	(33)
Secondaire 1	5,1	22,4	69,4	1,0	415
Secondaire 2 et plus	5,7	25,3	69,1	0,5	1 285
Religion					
Catholique	5,1	25,5	70,7	1,1	825
Protestante	5,9	24,1	69,1	0,3	784
Musulmane	(11,5)	(15,4)	(61,5)	(0,0)	(26)
Autres	3,0	22,0	56,0	0,0	100
Ensemble	5,4	24,5	69,0	0,6	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Tableau 4.1.3 : Proportion de militaires qui citent de façon assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Abstinence	Fidélité	Condom	Simultanément les 3 méthodes	N
Site d'enquête					
Antananarivo	69,8	87,1	73,9	52,6	759
Antsirabe	76,6	89,0	75,2	60,7	145
Fianarantsoa	63,5	88,8	81,2	54,1	170
Ambositra	66,0	94,0	72,0	50,0	50
Toamasina	77,5	85,6	81,3	61,9	160
Moramanga	64,3	90,5	69,0	47,6	42
Mahajanga	64,8	80,5	75,8	48,4	128
Toliary	59,6	79,8	81,3	46,3	203
Antsiranana	61,5	78,2	82,1	51,3	78
Grade					
Officiers	60,7	84,0	67,6	45,1	244
Sous officiers	68,2	86,3	72,2	49,7	598
Hommes de troupe	70,4	86,0	82,0	57,3	893
Groupe d'âges					
< 25 ans	71,2	89,9	82,8	60,6	198
25 – 29 ans	72,4	85,0	84,1	60,6	340
30 – 34 ans	69,6	87,0	77,9	53,0	362
35 – 39 ans	63,0	84,9	75,3	49,8	219
40 ans et plus	66,2	84,6	70,1	47,3	615
NSP	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(1)
Statut matrimonial					
En union	68,0	86,1	75,5	52,0	1 405
Pas en union	69,4	84,5	81,2	57,3	330
Niveau d'instruction					
Jamais été à l'école	(100,0)	(100,0)	(50,0)	(50,0)	(2)
Primaire	(57,6)	(66,7)	(66,7)	(42,4)	(33)
Secondaire 1	74,7	87,7	84,1	62,7	415
Secondaire 2 et plus	66,5	85,7	74,5	50,1	1 285
Religion					
Catholique	67,3	85,7	77,3	52,6	825
Protestante	70,2	86,2	77,0	54,7	784
Musulmane	(57,7)	(88,5)	(73,1)	(46,2)	(26)
Autres	65,0	83,0	68,0	44,0	100
Ensemble	68,3	85,8	76,6	53,0	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

En comparant les résultats de l'ESC 2004 et de l'ESC 2006, l'on peut constater que la proportion de militaires qui ont déjà entendu parler du VIH/Sida n'a pas changé. Par contre, lors de l'ESC 2006, il y a une baisse au niveau de la proportion de militaires qui ont pu citer de manière spontanée en même temps les trois principales méthodes de prévention du VIH/Sida. Les proportions de militaires ayant répondu spontanément à l'une des trois méthodes de prévention du VIH/Sida ont diminué : abstinence (9% en 2004, 5% en 2006), fidélité (29% en 2004, 25% en 2006), condom (73% en 2004, 68% en 2006). Lorsque les militaires ont été assistés dans leurs réponses, la proportion de militaires qui ont répondu simultanément les trois méthodes de prévention du VIH/Sida a augmenté. Elle est passée de 48% en 2004 à 52% en 2006. Quant aux militaires qui ont cité au moins une méthode de prévention du VIH/Sida, leur proportion n'a pas connu un grand bouleversement.

Tableau 4.1.4 : Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par site, ESC 2004 Madagascar.

Site d'enquête	Abstinence		Fidélité		Condom		Simultanément les 3 méthodes		N
	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	
Antananarivo	9,7	62,8	31,8	83,0	72,2	75,1	2,9	43,0	277
Fianarantsoa	1,5	76,1	20,9	88,1	67,2	68,7	0,0	50,7	67
Toamasina	15,5	74,1	24,1	87,9	79,3	72,4	3,4	53,4	58
Mahajanga	3,2	60,3	28,6	81,0	60,3	63,5	0,0	39,7	63
Toliara	3,9	80,5	36,4	88,3	84,4	80,5	1,3	64,9	77
Antsiranana	27,3	75,8	18,2	78,8	84,8	87,9	6,1	57,6	33
Ensemble	8,9	68,3	29,2	84,3	73,4	74,3	2,3	48,3	575

Tableaux 4.1.5 : Proportion de militaires qui citent de façons spontanée et assistée les trois principales méthodes de prévention du VIH/SIDA, par site, ESC 2006 Madagascar.

Site d'enquête	Abstinence		Fidélité		Condom		Simultanément les 3 méthodes		N
	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	Spontanée	Assistée	
Antananarivo	4,3	69,8	24,2	87,1	62,7	73,9	0,5	52,6	759
Fianarantsoa	2,9	63,5	34,7	88,8	72,4	81,2	0,6	54,1	170
Toamasina	6,3	77,5	29,4	85,6	75	81,3	0,6	61,9	160
Mahajanga	7,8	64,8	32,8	80,5	71,1	75,8	1,6	48,4	128
Toliara	5,9	59,6	17,2	79,8	75,4	81,3	0,5	46,3	203
Antsiranana	10,3	61,5	14,1	78,2	75,6	82,1	2,6	51,3	78
Ensemble	5,2**	67,7	25,2**	85,1	68,2**	77,1	0,7**	52,5**	1498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

b- Connaissance des idées fausses sur la transmission du VIH/SIDA

Lors de l'ESC 2006, une série de questions a été posée aux militaires afin de saisir leur perception vis à vis du VIH/Sida et de savoir s'ils étaient en mesure de rejeter les fausses idées sur le mode de transmission du VIH/Sida.

Au tableau 4.1.4 figurent, d'une part, la proportion de militaires qui savent qu'une personne apparemment en bonne santé peut être porteuse du virus du sida et le transmettre et, d'autre part, la proportion de militaires qui rejettent au moins deux ou trois des conceptions erronées sur le mode de transmission du VIH/Sida.

Les conceptions erronées sur le mode de transmission du VIH/Sida considérées lors de l'ESC 2006 à identifier par les militaires sont les suivantes : « partager le repas avec une personne infectée », « piqûres de moustiques », « sorcellerie » et « serrer la main d'une personne infectée ».

La grande majorité des militaires (90%) considèrent qu'une personne apparemment en bonne santé peut porter le virus du Sida et le transmettre à une personne saine. En fonction des sites, les pourcentages des militaires en connaissance de cette réalité tournent autour de 92%. Toliary est le seul site qui connaît un petit écart par rapport aux autres sites, la proportion est de 75%.

En ce qui concerne le rejet des méthodes erronées sur le mode de transmission du VIH/Sida, 84% des militaires dans l'ensemble des sites rejettent au moins deux méthodes erronées du mode de transmission du VIH/Sida. C'est à Moramanga que la proportion de militaires affirmant cette réponse est la plus importante.

Cependant, le taux général des militaires qui ont rejeté au moins trois méthodes erronées s'affaiblit par rapport à celui des militaires qui ne rejettent que deux méthodes erronées. Toutefois, si nous considérons les sites, celui de Moramanga représente la proportion la plus élevée sur ce sujet (91%). La proportion la moins élevée (52%) est attribuée à celui de Toliary.

En général et dans les trois réponses des militaires (qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH, qui rejettent au moins 2 et 3 méthodes de transmission du VIH erronées), les pourcentages de ceux qui ont plus de connaissances valables sur le sujet diminuent d'une manière assez significative avec la décadence des grades des militaires. Le niveau d'instruction des militaires joue également un rôle important sur leur degré de connaissance des idées erronées sur le sida. Pour les résultats selon le statut matrimonial, les militaires qui sont en union paraissent les mieux informés sur la question étudiée.

Tableau 4.2.1 : Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH, par caractéristiques socio- démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N
Site d'enquête				
Antananarivo	92,4	88,3	77,6	759
Antsirabe	93,1	88,3	75,9	145
Fianarantsoa	92,9	85,3	71,2	170
Ambositra	92,0	84,0	76,0	50
Toamasina	87,5	83,1	74,4	160
Moramanga	97,6	97,6	90,5	42
Mahajanga	88,3	75,8	60,9	128
Toliary	74,9	66,0	52,2	203
Antsiranana	92,3	87,2	78,2	78
Grade				
Officiers	98,0	94,3	84,0	244
Sous officiers	90,5	85,8	76,8	598
Hommes de troupe	87,1	80,1	66,7	893
Groupes d'âges				
< 25 ans	86,9	80,8	67,2	198
25 – 29 ans	91,5	85,3	72,4	340
30 – 34 ans	88,1	81,5	69,9	362
35 – 39 ans	91,8	87,2	77,6	219
40 ans et plus	90,2	84,9	74,5	615
NSP	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(1)
Statut matrimonial				
En union	90,2	84,4	72,8	1 405
Pas en union	87,9	82,4	71,8	330
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(50,0)	(50,0)	(50,0)	(2)
Primaire	(66,7)	(54,5)	(30,3)	(33)
Secondaire 1	81,9	72,0	59,8	415
Secondaire 2 et plus	93,0	88,7	77,9	1 285
Religion				
Catholique	89,2	83,0	70,8	825
Protestante	90,4	85,1	75,5	784
Musulmane	(92,3)	(84,6)	(57,7)	(26)
Autres	89,0	84,0	69,0	100
Ensemble	89,8	84,0	72,6	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

La comparaison des deux ESC fait apparaître que la proportion de militaires qui ont pu rejeter les idées erronées sur le sida a connu une augmentation entre les deux périodes d'enquête.

Tableau 4.2.2 : Proportion de militaires qui déclarent qu'une personne apparemment en bonne santé peut transmettre le VIH/SIDA et qui rejettent au moins 2 ou 3 des méthodes erronées de transmission du VIH/SIDA, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 2 méthodes erronées de transmission du VIH	Savent qu'une personne apparemment saine peut transmettre le VIH et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N
Antananarivo	89,2	80,9	68,2	277	92,4	88,3	77,6	759
Fianarantsoa	85,1	80,6	67,2	67	92,9	85,3	71,2	170
Toamasina	86,2	77,6	65,5	58	87,5	83,1	74,4	160
Mahajanga	88,9	71,4	58,7	63	88,3	75,8	60,9	128
Toliara	74,0	72,7	63,6	77	74,9	66,0	52,2	203
Antsiranana	78,8	69,7	60,6	33	92,3	87,2	78,2	78
Ensemble	85,7	77,7	65,7	575	89,2**	83,2**	71,7**	1498

(**) Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

3.4.2- Proximité vis-à-vis du VIH/SIDA et attitude des Militaires vis-à-vis des personnes infectées par le VIH/SIDA

La proximité des militaires vis-à-vis du sida a été mesurée à partir de la connaissance d'une personne, qui peut être un proche parent ou ami selon le cas, infectée ou morte du sida. Quant à l'attitude positive envers les personnes vivant avec le sida, elle a été appréhendée à partir d'une série de questions auxquelles devaient répondre positivement les militaires. Ont donc été considérés comme ayant une attitude positive envers les PVVIH les militaires qui ont répondu de façon affirmative aux questions suivantes :

- Partageriez-vous un repas avec quelqu'un que vous connaissez être infecté par le VIH ou le SIDA ?

- Si jamais un de vos parents de sexe masculin (ou sexe féminin) était infecté par le VIH ou malade de SIDA, seriez-vous prêt à le (la) soigner au foyer ?
- A votre avis personnel, si un militaire est infecté par le VIH (mais n'est pas malade) est-ce qu'on doit lui permettre de continuer à travailler ?
- A votre avis personnel, si vous appreniez qu'une personne avec laquelle vous travaillez dans l'armée est infectée par le virus du SIDA (mais n'est pas encore malade) accepteriez-vous de continuer à travailler avec cette personne ?
- Si vous saviez qu'un vendeur de nourriture est infecté par le VIH, continueriez-vous à acheter la nourriture chez lui ?
- Si jamais quelqu'un dans votre famille était infecté par le VIH, souhaiteriez-vous que cela reste un secret de famille ?

Premièrement, en ce qui concerne la proximité des militaires vis-à-vis du sida, il n'y a que 0,7% des militaires qui ont déclaré connaître quelqu'un (proche parent ou ami) infecté par le VIH/Sida. Les proportions les plus importantes sont celles des militaires basés à Mahajanga et Toliary. En général, les militaires officiers et les militaires âgés de moins de 25 ans ont connu plus de proches ou amis infectés par le VIH/Sida.

Deuxièmement, 26 % de l'ensemble des militaires ont manifesté une attitude positive à l'égard des PVVIH. Parmi les militaires enquêtés, ceux basés à Antsirabe sont les plus nombreux à exprimer une attitude positive vis à vis de ces PVVIH (37%), et ceux de Mahajanga sont les moins nombreux à révéler cette attitude positive (19%).

Troisièmement, selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que les militaires les plus âgés (40 ans et plus) et ceux qui ont atteint un niveau scolaire plus élevé sont plus tolérant envers les PVVIH et adoptent plus une attitude positive avec ces dernières. Les militaires de confession musulmane sont les plus distants devant les PVVIH (19%).

Tableau 4.3.1 : Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont une proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N
Site d'enquête			
Antananarivo	0,8	25,0	759
Antsirabe	0,7	37,2	145
Fianarantsoa	0,0	32,9	170
Ambositra	0,0	30,0	50
Toamasina	0,0	30,6	160
Moramanga	0,0	33,3	42
Mahajanga	1,6	18,8	128
Toliary	1,5	20,7	203
Antsiranana	0,0	20,5	78
Grade			
Officiers	1,2	27,0	244
Sous officiers	0,5	29,8	598
Hommes de troupe	0,7	24,2	893
Groupe d'âges			
< 25 ans	1,5	22,7	198
25 – 29 ans	0,3	26,2	340
30 – 34 ans	0,8	26,8	362
35 – 39 ans	0,9	26,5	219
40 ans et plus	0,5	27,8	615
NSP	(0,0)	(0,0)	(1)
Statut matrimonial			
En union	0,7	26,4	1 405
Pas en union	0,6	27,0	330
Manquant	(0,0)	(0,0)	(0)
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	(0,0)	(0,0)	(2)
Primaire	(0,0)	(9,1)	(33)
Secondaire 1	0,7	20,5	415
Secondaire 2 et plus	0,7	28,9	1 285
Religion			
Catholique	1,0	25,8	825
Protestante	0,5	27,7	784
Musulmane	(0,0)	(19,2)	(26)
Autres	0,0	25,0	100
Ensemble	0,7	26,5	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Tableau 4.3.2: Proportion de militaires qui connaissent quelqu'un infecté ou mort du SIDA et qui ont une attitude positive vis-à-vis des personnes vivant avec le VIH, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004			ESC 2006		
	Ont un proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N	Ont un proche parent ou ami infecté par le VIH	Ont une attitude positive à l'égard des personnes infectées	N
Antananarivo	1,4	21,3	277	0,8	25	759
Fianarantsoa	0,0	16,4	67	0	32,9	170
Toamasina	0,0	17,2	58	0	30,6	160
Mahajanga	0,0	12,7	63	1,6	18,8	128
Toliara	1,3	35,1	77	1,5	20,7	203
Antsiranana	0,0	33,3	33	0	20,5	78
Ensemble	0,9	21,9	575	0,7**	25,2**	1 498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

3.4.3- Soumission volontaire au test de dépistage du Sida

Le tableau 4.4.1 présente la proportion de militaires ayant déjà effectué un test de dépistage du virus du sida, de ceux qui l'ont effectué volontairement et enfin de ceux qui ont cherché le résultat du test.

Dans l'ensemble, 45% des militaires ont déclaré avoir déjà effectué un test de dépistage du VIH/Sida, 40% l'ont fait volontairement et 39% ont déclaré avoir cherché le résultat du test. On peut dire que ce n'est pas assez par rapport aux efforts de sensibilisation menés sur le dépistage volontaire du VIH/Sida.

Les militaires d'Antsiranana ont été les plus actifs à effectuer le dépistage volontaire (46%). Nous remarquons ici que le site de Moramanga a enregistré le taux les plus bas en matière de dépistage du VIH/Sida, que ce soit ceux qui l'ont fait volontairement que ceux qui ont cherché le résultat. Quelles peuvent être les circonstances qui ont conduit à ce résultat ?

D'une manière générale, ce sont les officiers, dans le groupe d'âge de 25-29 ans, qui sont en union, ayant fait une étude secondaire et plus, de religion musulmane qui sont les plus actifs en matière de dépistage du VIH/Sida et qui ont une attitude responsable en allant chercher le résultat du test. Notons que presque que tous les militaires, qui ont effectué volontairement le test de dépistage du VIH/Sida, sont allés chercher leur résultat.

Cependant, il ne faut pas négliger les militaires qui ont fait le test de dépistage et ne sont pas allés récupérer le résultat. Dans ce cas, la raison la plus évoquée est le manque de temps (37%). Le paramètre « autres réponses » non formulées dans le questionnaire a un taux de 51%.

Tableau 4.4.1 : Proportion de militaires qui ont déjà fait le test dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage de VIH et, de ceux qui ont déjà fait le test de dépistage et reçu le résultat, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont déjà fait un test de dépistage de VIH	Ont fait volontairement le test de dépistage	Ont fait le test de dépistage et reçu le résultat	N
Site d'enquête				
Antananarivo	48,1	44,1	42,3	759
Antsirabe	40,0	38,6	31,7	145
Fianarantsoa	39,4	34,7	32,4	170
Ambositra	36,0	32,0	30,0	50
Toamasina	41,9	37,5	35,6	160
Moramanga	31,0	19,0	28,6	42
Mahajanga	50,8	42,2	45,3	128
Toliary	43,3	42,4	36,5	203
Antsiranana	47,4	46,2	44,9	78
Grade				
Officiers	54,5	46,7	49,2	244
Sous officiers	44,8	40,6	37,0	598
Hommes de troupe	42,2	39,5	37,2	893
Groupe d'âges				
< 25 ans	36,4	33,3	33,3	198
25 - 29 ans	48,2	44,4	42,4	340
30 - 34 ans	45,9	42,8	40,6	362
35 - 39 ans	47,5	43,8	42,0	219
40 ans et plus	44,2	39,3	36,4	615
NSP	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(1)
Statut matrimonial				
En union	45,3	41,4	39,1	1 405
Pas en union	42,7	39,1	37,6	330
Niveau d'instruction				
Jamais été à l'école	(100,0)	(100,0)	(100,0)	(2)
Primaire	(15,2)	(12,1)	(15,2)	(33)
Secondaire 1	44,6	42,7	38,6	415
Secondaire 2 et plus	45,6	41,0	39,4	1 285
Religion				
Catholique	43,6	40,4	38,3	825
Protestante	46,3	42,1	39,7	784
Musulmane	(50,0)	(42,3)	(50,0)	(26)
Autres	42,0	36,0	33,0	100
Ensemble	44,8	40,9	38,8	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Bien que les proportions de militaires qui ont déjà fait le test de dépistage du Sida, de ceux qui l'ont fait volontairement et qui sont allés chercher le résultat aient largement augmenté en 2006, elles ne concernent encore que la moitié des militaires concernés.

Tableau 4.4.2 : Proportion de militaires qui ont déjà fait le test de dépistage de VIH, de ceux qui ont fait volontairement le test de dépistage et de ceux qui ont déjà fait le test et reçu le résultat, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004				ESC 2006			
	Ont déjà fait un test	Ont fait volontairement le test	Ont fait un test et reçu le résultat	N	Ont déjà fait un test	Ont fait volontairement un test	Ont fait un test et reçu le résultat	N
Antananarivo	30,7	28,5	27,1	277	48,1	44,1	42,3	759
Fianarantsoa	25,4	20,9	22,4	67	39,4	34,7	32,4	170
Toamasina	17,2	12,1	13,8	58	41,9	37,5	35,6	160
Mahajanga	23,8	20,6	22,2	63	50,8	42,2	45,3	128
Toliara	31,2	28,6	27,3	77	43,3	42,4	36,5	203
Antsiranana	39,4	30,3	36,4	33	47,4	46,2	44,9	78
Ensemble	28,5	25,2	25,2	575	46	42,1	40,1	1 498

3.5- EXPOSITION AUX INTERVENTIONS ET AUX MÉDIAS

L'évaluation des portées, auprès des militaires, des campagnes d'informations (formelle ou informelle) de lutte contre le VIH/SIDA figure parmi les objectifs de l'ESC. Ainsi, selon le tableau 4.1 l'on note tout d'abord que 76% des militaires de l'ensemble des sites enquêtés ont déclaré «avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des six derniers mois» précédant l'enquête. Toutefois, les caractéristiques socio démographiques des militaires montrent qu'il y a des disparités de cette proportion selon les facteurs considérés.

L'écart entre la proportion la plus élevée des militaires qui ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/Sida durant la période considérée et celle qui est la plus faible est assez marquante (30%). En effet, si la proportion touche les 89% des militaires à Ambositra, elle n'atteint que 59% de ces derniers à Toamasina. Si nous limitons le lieu où les militaires ont entendu ou vu quelque chose sur le sujet pendant la période déterminée au seul lieu de travail, c'est le site d'Antsiranana qui emporte le premier rang (70%), et le site de Moramanga le dernier rang (43%).

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

Les caractéristiques socio-démographiques telles que le grade, l'âge, le statut matrimonial ainsi que le niveau d'instruction des militaires ont une grande importance face au comportement des militaires vis à vis des informations et des médias. L'on peut remarquer que les militaires les plus gradés, les plus âgés, les plus instruits et qui sont en union sont les plus attentifs à leur environnement. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'ils suivent beaucoup plus les émissions radio et télévisées que les autres catégories de militaires. La tendance générale est que le pourcentage de militaires qui ont déclaré avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/sida diminue en fonction des grades des militaires, de leur âge et de leur niveau d'instruction.

L'on peut également que la proportion de militaires qui ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/Sida sur le lieu de travail est moindre par rapport à ceux qui l'ont entendu ailleurs, quelle que soit la caractéristique observée. Par exemple, 85% des officiers ont vu ou entendu des informations sur le VIH/Sida hors de leur lieu de travail contre 60% de ceux qui l'ont vu ou entendu sur leur lieu de travail. Un autre exemple, 79% des militaires ont vu ou entendu quelque chose sur le sujet en dehors de leur lieu de travail contre 56% de ceux qui ont déclaré la même chose mais sur leur lieu de travail. Par contre, le facteur « religion » n'a pas un impact éminent sur la capacité ou la disposition des militaires à percevoir les informations par l'intermédiaire des mass médias ou d'autre forme de communication.

Tableau 5.1.1 Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH / SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail ou à l'école	N
Site d'enquête			
Antananarivo	77,3	53,5	759
Antsirabe	76,6	56,6	145
Fianarantsoa	78,8	57,1	170
Ambositra	88	60	50
Toamasina	58,8	43,1	160
Moramanga	81	42,9	42
Mahajanga	74,2	53,9	128
Toliary	72,4	55,2	203
Antsiranana	84,6	70,5	78
Grade			
Officiers	84,4	59,4	244
Sous officiers	79,8	59,2	598
Hommes de troupe	70,4	49,2	893
Groupe d'âges			
< 25 ans	64,1	45,5	198
25 – 29 ans	71,2	50	340
30 – 34 ans	76,2	53,9	362
35 – 39 ans	77,6	52,5	219
40 ans et plus	80,7	59,7	615
NSP	(100)	(100)	(1)
Statut matrimonial			
En union	76,8	55	1 405
Pas en union	70,6	50	330
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	(100)	(50)	(2)
Primaire	(45,5)	(39,4)	(33)
Secondaire 1	68	50,8	415
Secondaire 2 et plus	78,8	55,5	1 285
Religion			
Catholique	74,4	54,8	825
Protestant	76,4	53,2	784
Musulmane	(73,1)	(57,7)	(26)
Autres	80	54	100
Ensemble	75,6	54,1	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

La proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête hors du lieu de travail a largement baissé lors de l'ESC 2006 (82% en 2004, 75% en 2006), tandis que la baisse du taux des militaires qui ont vu ou entendu quelque chose sur leur lieu de travail pendant la période de référence est moins important (59% en 2004, 54% en 2006).

Tableau 5.1.2 : Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA, par site, ESC 2004-2006 Madagascar.

Site d'enquête	ESC 2004			ESC 2006		
	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail	N	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA	Ont entendu ou vu quelque chose sur le VIH/SIDA sur le lieu de travail	N
Antananarivo	85,9	58,1	277	77,3	53,5	759
Fianarantsoa	77,6	53,7	67	78,8	57,1	170
Toamasina	74,1	55,2	58	58,8	43,1	160
Mahajanga	79,4	58,7	63	74,2	53,9	128
Toliara	81,8	74,0	77	72,4	55,2	203
Antsiranana	78,8	54,5	33	84,6	70,5	78
Ensemble	82,1	59,3	575	75**	53,9**	1 498

(**)Différence statistiquement significative au niveau de probabilité (p) tel que $p < 0,05$

Le tableau 5.1.3 donne tout d'abord la proportion des militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les quinze principales sources d'information. Il en ressort que les quatre sources d'informations les plus efficaces par rapport aux militaires sont: d'abord la télévision (61%), ensuite la radio (54%), après les agents de santé (22%) et enfin les journaux (11%). C'est à l'école que les militaires ont le moins vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida pendant la période retenue.

Ce sont ces mêmes sources d'informations qui ont occupé les quatre premières places sur les 12 sources d'informations dans le résultat de l'ESC 2004 avec quelques nuances dans les taux enregistrés. Les taux des militaires qui ont vu ou entendu quelque chose sur le VIH/Sida selon les sources principales d'information ont diminué lors de l'ESC 2006. Le pourcentage des militaires qui ont eu des informations sur le VIH/Sida auprès des agents de santé a le plus chuté (28% en 2004, 21% en 2006).

Le tableau 5.1.3 donne ensuite la proportion des militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon huit principales sources d'information. Cette fois, c'est par l'intermédiaire des affiches sur le IST/Sida que le grand nombre de militaires ont perçu quelque chose sur le sujet (52%), après c'est grâce aux agents de santé (45%), ensuite par les condoms (13%) et finalement par les dépliants sur les IST/Sida (11%).

En conclusion, les moyens d'informations les plus opérants sont ceux qui saisissent le plus la vue et l'ouïe de l'homme, et ensuite le contact direct de l'homme à l'homme. Mais il faut également continuer les campagnes et les activités déjà existantes pour que toutes les sources d'informations soient facilement accessibles pour tout le monde.

Tableau 5.1.3 : Proportion de militaires qui déclarent avoir vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA au cours des 6 derniers mois précédant l'enquête selon les principales sources d'informations, ESC 2006 Madagascar.	
Sources d'informations	Ont vu ou entendu quelque chose sur le VIH/SIDA
Ensemble des militaires	
Radio	54,3
Télévision	61,3
Posters	3,5
Panneaux routiers/Affiches	7,6
Film/Vidéo	2,2
Amis/Parents	5,1
Pairs éducateurs/Collègues	5,4
A l'école	0,2
Eglise/Mosquée	0,9
Agent de santé	21,9
Vêtement	1,3
Banderoles	2,1
Journaux	11,2
Dispensaires casernes	6,2
Autres	4,4
Effectif	1735
Militaires au lieu de travail/à l'école	
Affiches sur les IST/SIDA	51,7
Dépliants sur les IST/SIDA	11,3
Autocollants sur les IST/SIDA	1,4
Film/Vidéo	2,6
Pair éducateur	8,5
Agent de santé	44,6
Condoms	12,9
Autres	8,2
Ne sait pas	0,2
Effectif	938

La télévision et la radio étant les deux premières sources d'informations des militaires sur le VIH/Sida nous avons voulu connaître un peu plus sur le degré de cotoiement des

Enquête de Surveillance Comportementale à Madagascar – Militaires – 2006

militaires à ces sources. Le tableau 5.1.4 montre la proportion de militaires qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête selon les caractéristiques socio démographiques. Selon les résultats donnés, nous apercevons que les militaires préfèrent la télévision à la radio. Mais l'écart entre les deux sources d'informations n'est pas si large et non négligeable (6%). Dans l'ensemble, 91% des militaires ont regardé la télévision et 85% ont écouté la radio. Pour ceux qui ont écouté la radio, c'est le site d'Ambositra qui a le taux d'écoute le plus élevé (96%). Quant ceux qui ont regardé la télévision, le site de Mahajanga détient le taux maximal (95%).

La proportion de militaires qui écoutent la radio et suivent les émissions de télévision est plus élevée chez les officiers, ceux âgés de plus de 40 ans et qui sont en union. Les moins gradés et les plus jeunes sont moins fidèles à ces sources d'informations. Plus ils sont moins gradés et plus jeunes, plus les taux de cotoiement à ces sources d'informations baissent. Autrement dit, le grade, l'âge, le fait d'être en union ou non ainsi que le niveau d'instruction influent positivement sur l'intérêt accordé par les militaires aux deux types de médias econsidérés.

Les pourcentages des militaires qui ont écouté de la radio ou regardé la télévision au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête lors de l'ESC 2006 et de l'ESC 2004 sont plus ou moins inchangés.

Tableau 5.1.4 : Proportion de militaires qui ont écouté la radio ou regardé la télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, par site, ESC 2004–2006 Madagascar.						
Site d'enquête	ESC 2004			ESC 2006		
	Ont écouté la radio	Ont regardé la télévision	N	Ont écouté la radio	Ont regardé la télévision	N
Antananarivo	88,1	91,7	277	84,3	91,4	759
Fianarantsoa	86,6	83,6	67	91,2	92,9	170
Toamasina	79,3	96,6	58	86,9	90	160
Mahajanga	73,0	95,2	63	81,3	95,3	128
Toliara	79,2	84,4	77	81,3	84,7	203
Antsiranana	81,8	97,0	33	80,8	83,3	78
Ensemble	83,8	91,0	575	84,5	90,5	1 498

Tableau 5.1.5 : Proportion de militaires qui ont écouté la Radio ou regardé la Télévision au cours des 4 dernières semaines précédant l'enquête, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont écouté la Radio	Ont regardé la Télévision	N
Site d'enquête			
Antananarivo	84,3	91,4	759
Antsirabe	86,2	93,8	145
Fianarantsoa	91,2	92,9	170
Ambositra	96,0	94,0	50
Toamasina	86,9	90,0	160
Moramanga	76,2	85,7	42
Mahajanga	81,3	95,3	128
Toliary	81,3	84,7	203
Antsiranana	80,8	83,3	78
Grade			
Officiers	91,4	96,7	244
Sous officiers	88,1	94,0	598
Hommes de troupe	80,7	86,9	893
Groupe d'âges			
< 25 ans	75,8	82,8	198
25 – 29 ans	81,8	87,4	340
30 – 34 ans	84,5	90,1	362
35 – 39 ans	85,8	92,7	219
40 ans et plus	89,3	95,0	615
NSP	(0,0)	(0,0)	(1)
Statut matrimonial			
En union	85,8	91,5	1 405
Pas en union	80,6	87,6	330
Niveau d'instruction			
Jamais été à l'école	(100,0)	(100,0)	(2)
Primaire	(81,8)	(81,8)	(33)
Secondaire 1	80,5	87,7	415
Secondaire 2 et plus	86,2	91,9	1 285
Religion			
Catholique	82,9	90,2	825
Protestant	86,2	91,2	784
Musulmane	(92,3)	(92,3)	(26)
Autres	87,0	91,0	100
Ensemble	84,8	90,7	1 735

(*) Basés sur de faibles cas

IV. CONCLUSION GÉNÉRALE

Les résultats qui viennent d'être présentés constituent des informations obtenues à l'issue de la deuxième phase de l'ESC qui a été menée auprès des militaires et relative aux IST/VIH/SIDA. On peut ressortir de cette enquête, en considérant les caractéristiques socio-démographiques et les comportements des militaires, qu'ils sont parmi les sous-populations à risque vis à vis de l'infection du VIH/Sida.

Le taux de consommation d'alcool élevé chez les militaires est un des indicateurs qui doit nous interpeller. En effet, comme il a été dit la consommation d'alcool pourrait conduire à un comportement sexuel à risque. Il a été constaté à partir de la comparaison des données des deux ESC (au niveau des anciens sites) que le taux de consommation de l'alcool chez les militaires a augmenté entre les deux périodes d'enquête.

Concernant la pratique sexuelle, il a été établi que 35% des militaires ont eu plus de deux partenaires sexuelles au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête, alors que les taux d'utilisation des condoms lors du premier rapport sexuel et lors du dernier rapport sexuel sont assez faibles. Cette réalité augmente considérablement le risque de contamination aux IST et au VIH/Sida. Toutefois, le pourcentage de militaires qui ont utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel payant avec des partenaires non régulières atteint les 70%. Ce résultat, quoique déjà prometteur, reste encore insuffisant dans la mesure où tous rapports sexuels avec des partenaires non régulières devraient être protégés.

Concernant la proximité vis-à-vis du VIH/SIDA, l'on note encore une assez faible proportion de militaires qui connaissent une personne infectée ou morte du sida. Ce pourrait être une des raisons pour lesquelles moins de la moitié des militaires seulement a déjà fait un test de dépistage du Sida.

Concernant la connaissance de la maladie du sida, elle pratiquement universelle chez les militaires. Toutefois, une proportion relativement faible arrive à mentionner les trois principales méthodes de préventions du VIH/Sida. C'est aussi une situation qui devrait interpeller les responsables oeuvrant pour la lutte contre le sida au niveau des militaires. Aussi, la grande majorité des militaires ne manifestent-ils pas encore une attitude positive à l'égard des PVVIH même si le résultat est déjà encourageant chez cette catégorie de sous-population. De ce fait, un effort est encore à fournir pour amener davantage les militaires à adopter une attitude positive vis à vis des PVVIH.

Malgré tout, l'on peut conclure que dans l'ensemble il existe une amélioration de la situation en matière de changement de comportement chez les militaires si l'on s'en tient à la comparaison des résultats des ESC 2004 et 2006.

ANNEXE : Indicateurs supplémentaires

Tableau 1 : Proportion de militaires sexuellement actifs qui déclarent avoir utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire occasionnelle, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar		
Caractéristique	Ont utilisé le condom lors du dernier rapport sexuel avec une partenaire occasionnelle	N
Site d'enquête		
Antananarivo	49,3	75
Antsirabe	52,9	17
Fianarantsoa	71,4	28
Ambositra	0,0	1
Toamasina	46,2	13
Moramanga	50,0	2
Mahajanga	38,1	21
Toliary	15,4	26
Antsiranana	70,0	10
Grade		
Officiers	50,0	24
Sous officiers	43,5	46
Hommes de troupe	48,8	123
Groupe d'âges		
< 25 ans	57,9	38
25-29 ans	54,7	64
30-34 ans	41,9	31
35-39 ans	34,8	23
40 ans et plus	37,8	37
Statut matrimonial		
En union	44,3	131
Pas en union	54,8	62
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	0,0	1
Primaire	20,0	5
Secondaire 1	45,0	40
Secondaire 2 et +	49,7	147
Religion		
Catholique	48,6	105
Protestante	46,5	71
Musulmane	25,0	4
Autres	53,8	13
Ensemble	47,7	193

Tableau 2 : Proportion de militaires qui ont reçu d'injections médicales avec du seringue stérile au cours des 12 derniers mois, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar.

Caractéristique	Ont recu d' Injections Médicales avec une Seringue Sterile	N
Site d'enquête		
Antananarivo	89,7	155
Antsirabe	96,3	27
Fianarantsoa	94,3	35
Ambositra	71,4	14
Toamasina	90,2	92
Moramanga	88,9	9
Mahajanga	93,0	43
Toliary	88,4	69
Antsiranana	88,9	27
Grade		
Officiers	93,6	78
Sous officiers	94,8	155
Hommes de troupe	85,7	238
Groupe d'âges		
< 25 ans	91,1	45
25-29 ans	92,3	104
30-34 ans	85,9	99
35-39 ans	86,6	67
40 ans et plus	92,9	155
NSP	0,0	1
Statut matrimonial		
En union	90,1	393
Pas en union	89,7	78
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	100,0	2
Primaire	90,9	11
Secondaire 1	86,3	95
Secondaire 2 et +	90,9	363
Religion		
Catholique	92,5	226
Protestante	88,9	207
Musulmane	88,9	9
Autres	79,3	29
Ensemble	90,0	471

Tableau 3 : Proportion de militaires qui connaissent les deux principaux moyens de prévention (fidélité et utilisation du condom) du VIH/SIDA et qui rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar

Caractéristique	Connaissent les 2 principaux moyens de prévention du VIH/SIDA et rejettent au moins 3 méthodes erronées de transmission du VIH	N
Site d'enquête		
Antananarivo	11,9	759
Antsirabe	15,9	145
Fianarantsoa	17,6	170
Ambositra	6,0	50
Toamasina	18,8	160
Moramanga	11,9	42
Mahajanga	17,2	128
Toliary	8,4	203
Antsiranana	7,7	78
Grade		
Officiers	9,4	244
Sous officiers	11,9	598
Hommes de troupe	14,8	893
Groupe d'âges		
< 25 ans	14,6	198
25-29 ans	18,5	340
30-34 ans	11,9	362
35-39 ans	12,8	219
40 ans et plus	10,1	615
NSP	100,0	1
Statut matrimonial		
En union	12,6	1405
Pas en union	14,8	330
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	50,0	2
Primaire	12,1	33
Secondaire 1	10,6	415
Secondaire 2 et +	13,8	1285
Religion		
Catholique	14,5	825
Protestante	12,2	784
Musulmane	3,8	26
Autres	9,0	100
Ensemble	13,0	1 735

Tableau 4 : Proportion de militaires qui ont une perception du risque de contracter le VIH/SIDA, par caractéristiques socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar

Caractéristique	Ont une perception du risque de contracter le VIH/SIDA	N
Site d'enquête		
Antananarivo	43,9	759
Antsirabe	48,3	145
Fianarantsoa	45,9	170
Ambositra	44,0	50
Toamasina	51,9	160
Moramanga	52,4	42
Mahajanga	64,8	128
Toliary	37,9	203
Antsiranana	42,3	78
Grade		
Officiers	63,9	244
Sous officiers	49,0	598
Hommes de troupe	39,4	893
Groupe d'âges		
< 25 ans	39,9	198
25-29 ans	42,4	340
30-34 ans	44,2	362
35-39 ans	47,9	219
40 ans et plus	50,9	615
NSP	0,0	1
Statut matrimonial		
En union	47,5	1405
Pas en union	40,3	330
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	50,0	2
Primaire	18,2	33
Secondaire 1	34,5	415
Secondaire 2 et +	50,7	1285
Religion		
Catholique	44,6	825
Protestante	47,2	784
Musulmane	53,8	26
Autres	49,0	100
Ensemble	46,2	1 735

Tableau 5 : Proportion de militaires qui ont consommé de la drogue injectable à un moment quelconque de la vie, par caractéristique socio-démographiques, ESC 2006 Madagascar

Caractéristique	Ont consommé de la drogue injectable à un moment quelconque de la vie	N
Site d'enquête		
Antananarivo	0,0	759
Antsirabe	0,0	145
Fianarantsoa	0,0	170
Ambositra	0,0	50
Toamasina	0,0	160
Moramanga	0,0	42
Mahajanga	0,0	128
Toliary	1,0	203
Antsiranana	0,0	78
Grade		
Officiers	0,0	244
Sous officiers	0,3	598
Hommes de troupe	0,0	893
Groupe d'âges		
< 25 ans	0,0	198
25–29 ans	0,0	340
30–34 ans	0,0	362
35–39 ans	0,9	219
40 ans et plus	0,0	615
NSP	0,0	1
Statut matrimonial		
En union	0,1	1 405
Pas en union	0,0	330
Niveau d'instruction		
Jamais été à l'école	0,0	2
Primaire	0,0	33
Secondaire 1	0,0	415
Secondaire 2 et +	0,2	1 285
Religion		
Catholique	0,1	825
Protestante	0,1	784
Musulmane	0,0	26
Autres	0,0	100
Ensemble	0,1	1 735